L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. — NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 6 NOVEMBRE 1867. — Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIBER, PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.

Par an, $16; par semestre, $8; par trimestre, $4. Prix d'un exemplaire, 10 cents.

EDITION BI-HEBDOMADAIRE

Paraissant le Mardi et le Samedi: Par an, $8; par semestre, $4.

TARIF D'ANNONCES.

Les annonces transitoires, placées à tour de rôle dans les diverses parties du journal, paieront $1 50 le carré pour la première insertion, et 75 cents le carré pour chaque insertion subséquente.

Les annonces transitoires de la page éditoriale paieront $1 50 le carré pour chaque insertion.

Les annonces publiées par intervalles, paieront le prix des annonces nouvelles pour chaque insertion.

Les annonces au mois, dans la page éditoriale, paieront $[illegible] net le carré par mois.

Les personnes faisant régulièrement et souvent des annonces auront, sur les prix indiqués ci-dessus pour les annonces transitoires, tel escompte qu'il sera convenu avec elles; mais dans aucun cas, cet escompte ne dépassera 25 pour cent.

Toutes les réclames d'annonces d'affaires paieront 20 cents par la ligne pour chaque insertion.

Toute annonce transitoire doit être payée d'avance.

Les annonces dont le nombre d'insertions ne sera pas indiqué seront publiées au fur et à mesure.

Les comptes des personnes faisant régulièrement des annonces leur seront envoyés à la fin de chaque mois.

NOUVELLE-ORLEANS. MERCREDI MATIN, 6 NOVEMBRE.

☞ Pour la liste des navires et steamboats arrivés dans notre port, ainsi que les expéditions en douane, voir à la page anglaise.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour l'heure et les détails, voir aux annonces.

Par Montgomery, Bree & Co—A midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, la barque clipper américaine Arthur, telle qu'elle se trouve actuellement à côté des magasins de dépôt à Alger.

Par Gabriel Lépouzé—Dans sa salle d'encan, vente sans aucune réserve de 500 caisses, bottes, souliers et brodequins. Aussi, habillements, articles de toilette, chemises, caleçons, etc.—Aussi, Revolvers.

Par W. David—Aux écuries No 104 de la rue Baronne, chevaux appareillés, chevaux de selle et de harnais; mulets, buggies, harnais, selles, etc.

Par A. Fothau—Au No 48 de la rue de Chartres, marchandises sèches, habillements, lingerie, bottes, souliers et chapeaux.

Par Louis Stein & Bro—Dans leur salle, rue du Camp, grande vente de marchandises sèches de fonds et de fantaisie, coutellerie, chapeaux, etc.—Aussi, 300 lots d'habillements.

Par D. E. Morphy, sur la Levée, au pied de la rue Girod, faïence.

Par Eugène Tourné—Au magasin No 95 rue Vieille Levée, vin rouge en barriques et en caisses de différentes marques, brandy, whisky, champagne, vermouth, absinthe, huile d'olive, sucre, etc., etc.

Par J. P. Bellenois—Au No 68, rue des Magasins, un lot de meubles, comptoirs et livres.

☞ Achetez vos conserves et chaudières chez M. Ernest Turpin, 88 Vieille Levée.

Grande vente d'habits.—Aujourd'hui à 11 heures du matin, il sera vendu par M. Stern, encanteur, une grande facture d'habillements de choix, d'importation récente. L'assortiment est riche et très varié et mérite toute l'attention du commerce.—Voyez l'annonce.

☞ L'attention des acheteurs de futailles est appelée à la vente que fait M. D. E. Morphy, encanteur.

Feuilleton de l'Abeille.

Nous commencerons demain la publication d'une œuvre très dramatique de C. D'HÉRICAULT, intitulée: *Les hommes libres, Roman pastoral du temps de la Terreur.* Nos lecteurs ne trouveront cet ouvrage ni moins intéressant ni moins émouvant que le récit si pittoresque dont nous donnons aujourd'hui le dénouement.

Coolies et Allemands.

Un des rédacteurs du *Deutsche Zeitung* nous a pris hier terriblement à partie à l'occasion de l'immigration des coolies. Notre confrère doit être évidemment nouveau venu dans le pays et encore imbu des préjugés européens contre la *vieille aristocratie esclavagiste* (pour employer ses propres expressions), car il voit partout l'esclavage sous des formes déguisées. Que notre confrère se rassure et qu'il se renseigne mieux qu'il ne paraît l'être. Qu'il veuille bien surtout n'avoir jamais attribuer des opinions que nous n'avons jamais exprimées. Ce ne sont pas les conservateurs qui ont jamais comparé les émigrants allemands à des nègres; c'est un pur radical, M. Wade, président du sénat, qui a dit que les nègres leur étaient supérieurs en intelligence.

L'esclavage est bien mort, et personne ne songe à le ressusciter. Nous encourageons de tous nos efforts l'immigration des coolies pour fournir à notre agriculture les bras qui lui manquent, mais nous voulons qu'elle se fasse dans des conditions honnêtes et libérales et, par cela même, avantageuses à tous. Nous appelons aussi de tous nos vœux l'immigration des Européens, et surtout celle des Allemands, parce que nous avons vu à l'œuvre les populations allemandes de l'Ouest et que nous avons pu apprécier les solides qualités qui en feront pour la Louisiane des auxiliaires précieux. Comme agriculteurs, ils développeront chez nous la petite culture qui peut parfaitement marcher de pair avec la grande; comme artisans, ils augmenteront la richesse de nos villes; comme citoyens ils contribueront à donner à la race blanche la prépondérance du nombre qui empêchera la race noire d'acquérir une suprématie fatale selon nous à la cause de la civilisation et du progrès bien entendu. Si notre confrère avait lu plus attentivement les articles que nous avons écrits sur ces questions, il ne se serait pas mépris sur nos idées et nos tendances comme il l'a fait hier dans sa revue des journaux.

CONCERTS.—La saison musicale va bientôt s'ouvrir par une série de concerts que doit donner dans notre ville une artiste distinguée, qui est à la fois une cantatrice de talent et une pianiste de mérite. Madame Petipas nous arrive de la Havane, des Antilles et du Brésil, avec une réputation qui nous est attestée dans toutes les langues, par nos confrères de ces divers pays. Avant de venir en Amérique, madame Petipas avait chanté sur les principales scènes lyriques de France et de Belgique, et nous avons là une appréciation très flatteuse de son talent par l'éminent critique Théophile Gautier. Nous avons donc lieu d'espérer que les concerts qu'elle se propose de donner inaugureront dignement la saison musicale à la Nouvelle-Orléans. Nous annoncerons prochainement le lieu et le jour qui auront été fixés pour la première soirée.

THEATRE DE L'OPERA—Voici ce que le journal parisien rend compte du départ de notre troupe lyrique:

La Compagnie de M. Paul Alhaiza quittera demain Paris pour prendre, le 16 courant, le paquebot le *Panama* à Saint-Nazaire. Cette troupe est de premier ordre. Est-il besoin de rappeler les noms du ténor Picot, du baryton Le Chevalier, des basses Vanhuffelen et Dupin, de Mmes Audibert, Lambelé et Provost-Séguin? M. Paul Alhaiza a lutté contre l'infortune avec autant d'intelligence que de courage. M. Calabresi, un maître, est à son côté. Nous y voyons aussi l'*Espoir*.

Plusieurs personnes récemment arrivées de France s'accordent à faire l'éloge des premiers sujets de la Compagnie. Mademoiselle Audibert est décidément une étoile.

Le *Panama* devait arriver à la Havane le 4 ou le 5, mais aucune dépêche n'est encore venue signaler son arrivée. Le temps qui nous a moins attendus fait de 8 au 10 et l'ouverture de l'opéra aura lieu du 15 au 20.

COLLEGE DOLBEAR.—Les jeunes gens n'ont pas de temps à perdre. Ils doivent savoir que tous les départements du Collège Commercial de Dolbear sont ouverts déjà depuis longtemps et que les étudiants qui veulent en suivre les cours avec fruit ne peuvent rien faire de mieux que de s'y faire inscrire au plus tôt. Nous n'avons pas besoin de nous étendre sur les avantages pratiques des leçons enseignées au Collège Dolbear; ils sont connus de tous, et les nombreux élèves qui sont sortis de cette institution pour prospérer dans le monde des affaires, en attestent suffisamment la supériorité. Voyez l'annonce.

NOUVELLES MARITIMES.

Le navire *B. S. Kimball*, capitaine [illegible], parti de New York pour la Nlle-Orléans, le [illegible] septembre, avec un chargement complet, a été jeté sur le récif Elbow Key, à un mille et demi du phare, le 9 octobre; [illegible] a été sauvé, mais endommagé, par des navires de sauvetage.

Liverpool, 18 octobre — Sortis, navires [illegible] Belgravia; partis, navires [illegible] tous pour la Nlle-Orléans.

Boston, 23 octobre—Expédié [illegible] Kimball, et navire H. Boynton, Nlle-Orléans.

— Voici quelques détails sur la mort de M. Fould:

M. Fould rentra un peu indisposé chez lui et se retira vers 7 heures dans sa chambre. A 7 heures du matin, son valet de chambre entra chez lui, et, ne lui voyant rien de suspect, sortit ensuite; il se retira, pensant qu'il dormait encore. A 8 heures, madame Fould, s'étonnant de ne pas voir son mari apparaître, et sachant qu'il s'était couché un peu indisposé la veille, pénétra elle-même dans son appartement, et s'étant approchée du lit [illegible] qu'il était mort. Un médecin ne [illegible] ne put que constater le décès. [illegible] C'est bien qu'on vit que M. Fould n'existait plus. Le médecin déclara que sa mort remontait à une heure environ et qu'elle était due à la rupture d'un anévrisme.

Nouvelles d'Europe.

PAR LE TELEGRAPHE.

Paris, 28 octobre.

Plusieurs bâtiments de guerre français sont encore partis aujourd'hui de Toulon pour Civita Vecchia.

Toute la presse de la ville retentit de l'éloge de Victor-Emmanuel, à raison de la proclamation dans laquelle il dénonce Garibaldi.

On dit qu'il a été décidé entre la France et l'Italie qu'un contingent mixte occupera immédiatement les [illegible] de l'Italie. [illegible] que ceux-ci se [illegible] de se réfugier dans le royaume de Victor-Emmanuel, où ils seront aussitôt désarmés par les troupes italiennes.

29 octobre.

On dit que M. Menabrea, premier ministre d'Italie, doit accompagner les troupes françaises à Rome.

M. Moustier vient d'expliquer, par une note, les motifs de l'intervention de la France dans la question italienne. Il dit que l'expédition se justifie, par la raison que l'Italie n'a pas su protéger le pape dans les droits que la loi lui accordait et que le temps a consacrés. Les sentiments de l'honneur et de l'humanité ont dicté la conduite du gouvernement.

M. Moustier assure que l'action de la France se bornera à repousser la rébellion et à rejeter les soldats hostiles hors du territoire pontifical. Dès que ce résultat sera obtenu, les troupes françaises se retireront, et une conférence des grandes puissances de l'Europe se réunira pour régler la question romaine.

Florence, 29 octobre.

En raison de la gravité de la situation politique, la diète nationale sera très prochainement convoquée.

Le général La Marmora a été envoyé en mission à Paris.

Les députés Nicotera et Mosto ont, dit-on, été dangereusement blessés dans les récents engagements.

Paris, 30 octobre.

On assure que le pape a informé le gouvernement français que si le roi Victor Emmanuel entre à Rome, lui, pape, en partira.

L'empereur François Joseph, en retournant à Vienne, visitera le roi Guillaume de Prusse à Berlin.

La *Presse* de cette après-midi dit que l'armée du général Garibaldi est renforcée par des milliers de déserteurs de l'armée royale d'Italie.

La *Patrie* dit que le premier ministre et les membres du nouveau cabinet italien ont mis à l'acceptation de leurs portefeuilles respectifs les deux conditions suivantes, lesquelles ont été positivement accordées par Victor Emmanuel:

Premièrement, le roi désavouera publiquement toute connivence avec les bandes garibaldiennes qui ont traversé et traversent les frontières papales. Secondement, l'armée italienne coopérera par ses mouvements sur la frontière, avec les troupes expéditionnaires françaises.

Toulon, 28 octobre.

La seconde flotte française, récemment arrivée du Nord, et retenue ici jusqu'à présent par des temps contraires, vient de partir à son tour pour les eaux romaines. Un détachement d'artillerie a pris la même direction; des troupes, venant de divers points, continuent à se concentrer ici.

29 octobre.

La conscription maritime vient d'être remise en activité dans cette ville et dans tous les districts maritimes de la France.

Les chemins de fer amènent encore de tous côtés des troupes destinées à augmenter l'armée expéditionnaire italo-romaine.

Berlin, 28 octobre.

La Prusse refuse d'admettre la Bavière dans le Zollverein, dans les conditions proposées par le gouvernement bavarois.

Londres, 30 octobre.

On attend prochainement la visite en cette ville du baron de Beust, premier ministre autrichien.

Edimbourg, 30 octobre.

Un grand dîner a été donné hier, à Edimbourg, à M. Benjamin Disraeli, chancelier de l'échiquier, qui a résumé, dans un discours, l'histoire de la question de réforme, a dépeint l'action exercée sur ce sujet par les différents partis politiques de l'Angleterre, et a fini par louer éloquemment le parti tory d'avoir soutenu et fait triompher dans le parlement le bill de la représentation du peuple.

Liverpool, 29 octobre.

La ville est sous le coup d'une panique fénienne. Les allures mystérieuses de la population irlandaise ont déterminé les autorités à s'entourer de précautions extraordinaires. Les arsenaux des volontaires et fonderies de canons sont gardés, les patrouilles de police sont doublées.

Paris, 29 octobre.

La municipalité de Paris a donné un grand banquet à l'empereur Napoléon, à l'impératrice Eugénie, et à leur hôte l'empereur François-Joseph, d'Autriche, à l'hôtel de ville, que l'on avait magnifiquement décoré à cette occasion. L'empereur d'Autriche a prononcé un discours d'une touchante éloquence. Il a remercié l'empereur, l'impératrice, la municipalité de Paris et le peuple français de leur noble hospitalité, et il a solennellement déclaré qu'une étroite amitié unissait les empires de France et d'Autriche. Dans ce grand spectacle d'hospitalité et d'amitié internationale, il voit un nouveau gage de la paix européenne et une garantie des progrès et de la prospérité des nations.

Le discours de l'empereur a été accueilli par son auditoire d'élite avec les marques d'une profonde émotion.

Pendant la soirée, l'hôtel de ville, brillamment illuminé, a été entouré par une grande foule, poussant de chaleureuses acclamations pour l'empereur François Joseph, l'empereur et l'impératrice des Français.

Lorsque, à la fin de la fête, les hôtes impériaux se sont dirigés en voiture vers les Tuileries, les démonstrations les plus enthousiastes ont éclaté sur leur passage.

Le sénat et le corps-législatif se réuniront le 18 novembre.

L'enquête sur la crise industrielle et commerciale en Europe.

On sait que la chambre de commerce de Rouen avait pris l'initiative d'une enquête internationale sur la crise industrielle et commerciale que traversent en ce moment la plupart des Etats Européens. Toutes les chambres de commerce de l'étranger ont été interrogées, et déjà un grand nombre de réponses sont parvenues à la chambre de Rouen. Rien de plus intéressant et même de plus sérieux que cette vaste interprétation adressée aux places de commerce de l'Europe.

Le *Nouvelliste de Rouen* a recueilli plusieurs indications sur les réponses qui sont déjà arrivées à leur destination. Ce sont là des documents qui constituent de précieux éléments d'enquête internationale, et qui pourraient donner lieu à une étude des plus intéressantes.

Voici comment s'exprime le *Nouvelliste de Rouen*:

D'après ce qu'on nous écrit de Paris, la chambre de commerce de Birmingham attribue la crise à une réaction sur les entraînements excessifs de la spéculation; elle fait jouer aussi un rôle assez important au déficit de la dernière récolte. La chambre de commerce de Birmingham croit qu'il y aurait lieu de recourir à une enquête générale; mais elle ne se dissimule pas que cette enquête présenterait de grandes difficultés.

D'après la réponse du président de la chambre de commerce d'Amsterdam, il n'y a pas, à proprement parler, de crise commerciale intense en Hollande; il n'y a qu'un certain malaise provoqué par le manque de confiance dans l'avenir. La crise industrielle est assez sérieuse. L'industrie cotonnière se voit forcée de restreindre ses travaux, par suite de l'encombrement des produits dans les principaux ports des Indes orientales et surtout dans l'île de Java.

La réponse de la chambre de commerce de Riga représente le commerce d'exportation du pays comme se trouvant dans de très bonnes conditions; mais l'industrie est assez sérieusement atteinte.

Chose singulière! pendant que partout ailleurs le taux de l'escompte est descendu à 2, 2 1/2 ou 3 p. 0/0, il s'est maintenu à Riga, et son élévation est signalée comme l'une des principales causes de malaise par la chambre de Riga.

Mais voici qui est plus curieux encore: Le président de la chambre de commerce de Vienne parle de la prospérité du commerce et de l'industrie dans la basse Autriche. Les affaires ont pris du développement sur ce point, et la chambre n'émet pas d'autre désir que celui de voir la paix se maintenir en Europe. S'il en est ainsi, la prospérité s'est précisément réfugiée dans le pays où la crise devait sévir le plus cruellement. Il serait sans doute très instructif de connaître les causes de cette anomalie dans un pays qui ne passe pas précisément pour habile aux choses du commerce.

Si nous en jugeons d'après la réponse de la chambre de Gênes, la crise est générale en Italie, et elle est en tout semblable à celle de la France. La cherté des subsistances n'est pas étrangère à cet état de choses. Quelques personnes attribuent la crise au libre échange, tandis que d'autres disent que le régime économique établi en 1861 a tout au moins jusqu'en 1866 produit en Italie de bons résultats.

En Bavière, le mal est aussi grand que chez nous, dit le président de la chambre de Munich, qui attribue la crise au manque de confiance dans le maintien de la paix. Selon lui, on est peu disposé à ajouter foi aux assurances pacifiques des souverains.

Du reste, la chambre de Munich est bien convaincue que les craintes de guerre proviennent uniquement des armements de la France, et elle croit fermement que si ces armements cessaient, la confiance reparaîtrait bientôt. C'est là un singulier système mais on sait que nos voisins d'outre-Rhin ont commencé l'habitude de [illegible] des préoccupations de repos de l'Europe. Presque, au contraire, nous voyons depuis deux ans cette nouvelle Allemagne livrée à toutes les ambitions qui peuvent compromettre la paix du continent.

Passons la douane et arrivons à la réponse de la chambre de commerce de Berlin; elle pense que les Prussiens ont une excellente opinion d'eux-mêmes. Peut-être faut-il leur savoir gré d'avoir, sur ce rapport, éclairé nos négociants [illegible]. Toujours est-il que le président de la chambre de commerce de Berlin, [illegible].

Il attribue en grande partie la crise à l'action du Crédit mobilier français et à la création, dans la capitale, d'institutions de crédit qui, ont encouragé de nombreux emprunts. [illegible] des Luxembourg, [illegible] les Hohenberg et de l'attitude hostile et agressive d'une partie de la presse française. [illegible] le président de la chambre de Berlin ne fait nullement allusion à la guerre de Sadowa, à la politique ambitieuse de la Prusse, aux discours de M. de Bismarck, [illegible] principales des inquiétudes de l'Europe.

Du reste, le malaise actuel n'inspire pas d'inquiétude à la chambre de Berlin; [illegible] que les finances de la France sont dans un état florissant, qu'on voit que [illegible] et que les récoltes ont été abondantes.

Manchester, 10 octobre.

Avant de répondre à votre lettre, j'ai pensé qu'il était convenable de la soumettre à l'appréciation des directeurs du conseil, et j'ai maintenant le plaisir de vous informer que c'est avec une grande satisfaction que nous avons saisi l'occasion d'échanger des opinions qui doivent rendre service en provoquant une unité d'action et une juste appréciation de circonstances qui constituent un sujet du plus grand intérêt pour les deux pays.

Le développement extraordinaire du commerce international qui s'est manifesté depuis quelques années, ainsi que l'établissement de relations plus intimes, sont dus en grande partie, comme votre lettre l'indique, à une affirmation plus générale des véritables lois économiques.

La conclusion d'un traité de commerce entre la Grande Bretagne et la France, qui a produit partiellement de grands résultats par le libre échange entre les deux pays, donne l'espoir que ces principes s'étendront, et qu'on adoptera une politique plus généreuse qui apportera partout l'abondance et de mutuels avantages.

Mais la prospérité et le succès commercial que nous espérions ont été déçus pour le moment; une importante industrie cotonnière, dans laquelle nous avons l'un et l'autre intérêt, est maintenant ruinée; la présence d'événements qu'il était impossible de conjurer, a paralysé notre commerce, et l'industrie cotonnière est en ce moment sous le poids d'une grande dépréciation.

La guerre d'Amérique, qui suspendit l'approvisionnement de coton à une source à laquelle nous avions l'habitude de puiser, nous força d'obvier à cette disette, en nous adressant à l'Inde et à d'autres pays.

La hausse énorme des prix qui fut la conséquence provoqua la spéculation; en outre, le commerce du pays fut placé sous le poids d'un taux d'intérêt élevé, par suite d'affrètements considérables nécessaires à l'envoi de valeurs métalliques en Orient, pour le payement du coton.

Par suite de la spéculation sur le coton, les capitaux du pays, attirés par l'attrait de profits extraordinaires, furent très absorbés par l'établissement de compagnies qui donnèrent des facilités excessives de crédit, mais qui, n'ayant fait aucune réserve pécuniaire, déterminèrent, comme cela arrive d'habitude, une crise monétaire et un grand discrédit commercial.

L'amour des entreprises exagérées ne s'est pas seulement manifesté dans ce pays, mais il a éclaté avec plus ou moins de force dans d'autres contrées avec lesquelles nous avons des relations commerciales.

Dans ces conditions, on devait prévoir que les prix élevés tendraient à diminuer de beaucoup la consommation; que la crise monétaire et l'incertitude des prix ruineraient nos manufactures et enlèveraient tout crédit au commerce ordinaire et légitime.

Il serait injuste de ne pas reconnaître les services rendus à notre cité par the *cotton supply association* (l'association pour fournir le coton) services qui ont été des plus importants en provoquant la culture du coton dans l'Inde, l'Egypte, la Turquie et plusieurs autres contrées.

La pensée qui a dirigé l'établissement de cette association consistait à stimuler énergiquement la culture dans des pays produisant le coton autres que l'Amérique avant que la guerre civile eût éclaté. Par l'intermédiaire de ses agences, notre gouvernement et les gouvernements étrangers furent invités à nous prêter assistance; des primes furent distribuées, on désigna des commissaires et le résultat encourageant l'espérance bien fondée que la condition anormale des prix du coton, qui a existé si longtemps, viendrait à disparaître promptement par suite d'une abondante récolte, et que les prix permettraient de rémunérer les manufactures. Avec le retour de la confiance commerciale, et l'industrie étant dirigée dans ses voies ordinaires, nous avons la satisfaction de reconnaître que, les sources de la richesse publique étant intactes, nos marchés s'étendent; avec le secours de la science moderne et l'accroissement de l'intelligence, qui sont les auxiliaires de nos ressources commerciales, nous pourrons envisager l'avenir avec sécurité.

Les leçons du passé peuvent servir pour engager à plus de prudence dans l'avenir.

Toutefois l'expérience avait déjà montré ce que nous pouvions attendre de ces remèdes, mais le succès dépend des circonstances du moment, et nous devons bien espérer qu'on ne les oubliera pas.

En terminant ces remarques, je manquerais à mon devoir si j'oubliais de signaler la détestable influence que le maintien d'armements considérables a sur les intérêts du commerce international.

Nous ne devons pas laisser échapper l'occasion de protester de la manière la plus énergique contre leur existence et d'attirer l'attention des gouvernements sur les charges inutiles qu'ils entraînent, sur la perte du travail productif qu'ils provoquent et sur les encouragements insensés donnés à l'esprit guerrier qui tend à démoraliser un peuple et qui arrête les progrès de la civilisation.

Dans le temps actuel, quand c'est notre devoir d'encourager les arts et les travaux de la paix, nous avons au contraire le spectacle de grandes nations engagées dans des dépenses de guerre considérables et nous voyons la paix de l'Europe compromise sans autre motif sérieux que celui de donner satisfaction à une vanité nationale.

Le temps est passé où les agressions de la guerre peuvent ajouter quelque chose à la grandeur nationale. Le vrai patriotisme doit chercher plutôt à multiplier les moyens d'assurer le bien-être de l'humanité. Il consiste aussi à augmenter les ressources de la production industrielle et à établir ainsi cette communauté entre les nations qui doit former la barrière la plus forte contre les ravages et les dévastations de la guerre.

L'élévation et la justesse des considérations formulées dans la réponse du président de la chambre de commerce de Manchester n'échapperont à aucun esprit sérieusement dévoué au progrès.

Le pavage Nicolson.

Nous avons la satisfaction d'apprendre par nos échanges que ce pavage commence à être usité dans presque toutes les villes du Nord. A New York le prix en est de quatre dollars et 75 cents par yarde carrée, et d'importants contrats ont été conclus à ce prix. En sus de cette somme on abandonne aux entrepreneurs le matériel qu'ils retirent de la rue.

Dans cette ville, quand le pavage en plates a été exécuté à quatre dollars et vingt-cinq cents, les entrepreneurs n'eurent à toutes les pierres qu'ils retiraient de la rue, et dans quelques rues la valeur de ces pierres atteignait à une somme presqu'égale à celle des pierres plates qu'on posait à la place.

D'après ce que nous avons vu, le pavage Nicolson est le moins cher de tous les pavages qu'on peut adopter.

Il est de toute évidence que pour les occupants des maisons qui font face à une rue qui est pavée par le système Nicolson, l'agrément qui résulte de l'absence du bruit, de poussière et de boue, sera une ample compensation pour la dépense.

Les propriétaires obtiendront des loyers plus élevés pour leurs maisons, et ils pourront attirer de meilleurs locataires dans les maisons situées dans les rues pavées par le système Nicolson.

Il est aussi certain que les propriétaires de voitures et d'animaux économiseront dans une courte période de temps—soit cinq ans—la valeur entière de leurs chevaux et de leurs voitures, et cette économie sur l'usure des chevaux et chevaux publics de toute espèce engagera ceux qui exploitent ces véhicules à réduire leur tarif. En vérité, si on veut prendre la peine de calculer tous les avantages de ce pavage, on s'apercevra que chacun y gagnera quelque chose. Comme agent de salubrité, c'est assurément le meilleur que l'on puisse employer.

Un grand nombre de personnes ont exprimé des doutes sur sa durée mais sans aucune raison suffisante.

Le seul élément du bois qui soit sujet à se détériorer est l'albumine, et elle est si efficacement coagulée, c'est-à-dire changée en résine qu'il n'est pas possible que le bois se détériore. [illegible] n'a encore vu on entendu dire qu'un bloc du pavage Nicolson se soit pourri; et on parle de pavages [illegible] cette ville. Un grand nombre de nos avocats les plus compétents et les plus sérieux l'ont examiné attentivement, et tous déclarent [illegible] une des [illegible] qui sont allés au Nord et qui ont vu ce pavage dans des villes où il est usité depuis longtemps, se joignent à eux pour dire que le pavage Nicolson est éminemment le pavage qui convient à la Nouvelle-Orléans.

Nous espérons donc voir toutes nos rues principales incessamment en chaussées d'après ce système.

Il est, en ce moment, un jeu fort à la mode, et qui semble la continuation des jeux d'esprit de Boulevard et de la *Belle Hélène*. C'est, le jeu des questions saugrenues. Voici la dernière, la plus en vogue pour le quart d'heure.

—Quelle différence y a-t-il entre une pièce de Hollande et une pièce de terre dans laquelle on voudrait cultiver des betteraves?

On donne sa langue au chat.

Voici la réponse:

C'est qu'à la pièce, il faut la bourrer pour la labourer, et que la pièce de terre doit être fumée, [illegible] avant de labourer.

M. Alexandre Dumas maintenait quelques distinctions de ce genre dans *Antony*; il n'aurait pas tout de désagréments avec la censure.

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A L'ABEILLE

Elections dans le Nord.

Grands succès pour les démocrates.

Immense majorité démocratique à New York et dans l'Etat.

Succès égal dans le New Jersey.

Triomphe complet dans le Maryland.

Les républicains probablement battus dans le Minnesota.

Vote serré dans le Wisconsin.

Immense perte des républicains dans le Massachusetts.

Majorité pour les démocrates à Boston.

Convention de l'Alabama.

Nouvelles d'Italie.

Les insurgés complétement battus.

Garibaldi et son fils, prisonniers de guerre.

Renforts arrêtés et désarmés.

Liverpool, 5—2 P. M.—Coton irrégulier. Les ventes seront probablement de 8000 balles.

Londres, 5 au soir—Consolidés 94 1/4. Bons 70 1/4.

Liverpool, 5, au soir—Coton en baisse à 8 1/2 à la clôture. Orleans 8 7/8. Les avis de Manchester sont défavorables. Knows & Co., négociants en coton, ont suspendu leurs payements.

Frankfort, 5—Bons 75 3/8.

Paris, 5—Le *Moniteur* dit: Il y a eu un combat près de Tivoli. 3000 insurgés ont été ou tués, ou blessés, ou faits prisonniers. Garibaldi lui-même et son fils Menotti ont été pris à Terni et envoyés à Florence comme prisonniers de guerre. 4000 garibaldiens étaient en marche pour renforcer les insurgés, mais ils ont été arrêtés, désarmés et renvoyés. La plus grande agitation règne.

Italie — Il sera répondu dimanche ou avant à l'ultimatum de Napoléon.

Londres, 5, midi—De sérieuses émeutes pour le pain ont éclaté à Exeter, hier et aujourd'hui. Tout dépôt de viande ou de pain dans la ville a été mis à sac. Au moment où l'on recevait les dernières dépêches, des feux incendiaires étaient signalés dans diverses parties de la ville. Il y a beaucoup d'excitation et les autorités locales ont demandé au gouvernement des troupes pour comprimer le désordre.

Genève, 5—Garibaldi est arrivé à la Spezzia comme prisonnier, sous la garde des Italiens.

Passe du Sud-ouest, 5—7 P. M. Plusieurs navires arrivaient à la brune. Le steamer Raleigh a été allégé et désengagé par le remorqueur Calhoun cette après-midi. Il a repris son cours vers la ville.

Mobile, 5—La convention de reconstruction s'est réunie à Montgomery à midi aujourd'hui. 89 membres étaient présents. 14 d'entre eux étaient des gens de couleur. E. W. Peck, de Tuscaloosa, a été choisi pour président; Robert Barber pour secrétaire. Des nègres ont été pris pour assistants-secrétaires et pour portiers. La journée s'est passée à organiser l'assemblée. La convention se compose de 50 citoyens blancs de l'Alabama, les autres sont des gens de couleur ou des hommes du nord.

Mobile, 5—Vendu 1,400 balles. Marché calme à la clôture à 16. Reçu 2,293.

New York, 5—Coton en baisse. Vendu aujourd'hui 2,000 balles à 18 à 18 1/2. Provisions inactives.

Toronto, 5—L'affaire du steamer à hélice Georgia a été décidée en faveur des Etats-Unis.

Boston, 5—Les retours indiquent l'élection certaine de Bullock et du ticket républicain, par une belle majorité.

New York—Un imprimeur, nommé Frail, a reçu un coup de feu dans une altercation, aujourd'hui.

New York, 5—L'élection dans la ville progresse tranquillement. Le vote pour le nombre des gouverneurs est [illegible]. Les démocrates comptent avec confiance sur une majorité de 60,000.

Washington, 5—Les autorités militaires, suivant l'ordre du président, ont été engagées aujourd'hui des préliminaires pour la dispersion des compagnies de milice nègre dans le district de Columbie.

Une compagnie a paradé, hier, toute la journée, sous les armes. Il ne paraît pas douteux que les commandants de districts militaires ne reçoivent l'ordre de supprimer toutes les organisations armées de nègres et de blancs.

Le cabinet a prolongé sa séance jusqu'à 2 heures et demie.

Le Revenu de l'Intérieur a touché aujourd'hui $490,000.

Washington, 5—Dans le Kansas, les républicains emporteront la législature par une majorité diminuée. L'amendement pour le suffrage nègre était en arrière du ticket, mais il sera probablement emporté. Le suffrage des femmes a été battu par plusieurs milliers de voix.

Les retours du Wisconsin indiquent des gains démocratiques. Fairchild est en arrière de son ticket.

Dans le Maryland, tout le ticket démocratique est élu.

Massachusetts—Adams a emporté Boston par 1485 de majorité. Les mêmes gains dans tout l'Etat, cependant, ne suffiraient pas pour élire Adams, mais établiraient une perte républicaine de 20,000 voix.

New Jersey—Trenton, Elizabeth City et New Brunswick ont voté pour les démocrates. Les retours indiquent jusqu'à présent que les démocrates ont emporté la Législature. Le vote est très nombreux.

New York, 5—Dans le premier ward les démocrates ont perdu 52 voix; dans le 14me ils en ont gagné 45; dans le 2d 42, dans le 15me 355.

Vicksburg, 5—Descendus, hier soir, le Mempham à minuit, le Grey Eagle à 11 A. M., le Henry Ames à 5 P. M., le Magenta à 8 et le Calumet à 9 P. M. Le fleuve est stationnaire.

Louisville—Farine à $ 75, porc $20 00, bacon, épaules 12 1/4, saindoux 13. Coton 16 à 16 1/2. La rivière monte. L'Indiana et le Legal Tender partiront samedi pour la Nlle-Orléans.

St-Louis, 5—Coton 15 1/2. Farine lourde et faible de 7 50 à 13 50 du plus bas au plus haut. Graisse inactive à 12 1/4.

Cincinnati, 5—Farine et blé inactifs et sans changement dans les prix. Maïs plat à 78 et 80, du plus bas au plus haut. Avoine inactive à 60.

Caïro, 5—Un grand incendie a détruit aujourd'hui dix maisons de bois et une grande bâtisse en briques. Perte $60,000. Assurance partielle dans les bureaux de l'Ouest.

New York, 5—Le gain démocratique est de 876 dans le 10e ward; de 835 dans le 7e; de 653 dans le 22e.

Washington, 5—Le Boston *Post* télégraphie à son correspondant: "Les retours viennent lentement. La majorité de Bullock sera faible. Boston donne à Adams 1 500 voix de majorité. Dans un plein vote (c'est-à-dire quand tous les membres seront présents) la Législature sera libérale.

New York, 5—Les démocrates ont gagné 1283 voix dans le 19e ward.

—Une dépêche de Boston dit: Les républicains reconnaissent une perte de 43,000 dans l'Etat du Massachusetts. Ils réclament l'élection par 17,000 de majorité.

New York, 5—Le gain démocratique dans le 6e ward est de 157; dans le 9e de 509; dans le 16e de 665.

Washington, 5—Nous avons des retours étendus de l'Etat de New York, lesquels indiquent une majorité démocratique de 30,000. Le gain des démocrates à Syracuse est de 624; à Albany de 1,000; à Troy de 1,800.

La Tribune vient de mander par le télégraphe qu'elle abandonne l'Etat aux démocrates par une majorité décisive.

Albany donne une majorité démocratique de 1,600, qui élit le ticket de comté, le sénateur d'Etat et trois des quatre membres de l'assemblée.

Le comté de Camden, N. Jersey, élit tout le ticket démocratique par 500 voix de majorité.

New York, 5—Le gain démocratique dans le 21e ward est de 1214; dans le 17e de 1196; dans le 18e de 1328; dans le 12e de 205; dans le troisième de 60.

Des retours partiels pour le sénat indiquent l'élection de Tweed, Creamer, Bradley et Genet, tous démocrates. L'Etat est allé aux démocrates par une grande majorité probablement.

Savannah, 5. — Coton ferme et en bonne demande. Vendu 500 balles à 14 1/2; mais inactif et fléchissant à la clôture. Reçu 2500 balles.

Richmond, 5—Quartier-Général 31 oct 1867. A Son Excellence F. H. Pierpont, Gouverneur de la Virginie.

J'ai reçu des lettres de divers membres de la dernière législature de Virginie me demandant s'il y aurait une réunion de ce corps pendant le [illegible] prochain et soulevant la question de savoir si, sous les lois de l'Etat, les membres de la Chambre des délégués [illegible]. Je vous prie d'informer les membres de la dernière législature qu'ils auront à se dispenser de siéger l'hiver prochain.

Très respectueusement, votre obéissant serviteur,

J. M. SCHOFIELD,
Maj. Gén. Brév. de l'armée des Etats-Unis.

Richmond, 5—Cinq compagnies de troupes des Etats-Unis en Virginie ont reçu ordre de se rendre à Washington pour y prendre leurs quartiers d'hiver.

Charleston, 5—Coton calme et plus faible. Vendu 500 balles. Middling, 17. Reçu, 2,100 balles.

Augusta, 5—Coton actif mais faible à la clôture. Vendu, 1,638 balles. Reçu, 939. Middling, 15 1/2.

Wilmington, 5—Coton 16 et 16 1/2 pour le middling.

Les registres d'enregistrement ont été ouverts aujourd'hui. Résultat, 23 blancs et 89 noirs. Les républicains se divisent ici.

Montgomery, 5—La convention de reconstruction s'est organisée aujourd'hui. Le capitaine Barber, du Bureau des affranchis, a été élu président, et Henry Patrick, du même bureau, secrétaire.

Premier assistant-secrétaire, Moses Avery, nègre de Mobile; second assistant-secrétaire, H. H. Craig, de Montgomery, nègre, pour la barre, élu contre un blanc du comté de l'Alabama; Jno. D. Terrell, blanc, sergent d'armes. On a élu aussi un nombre extraordinaire de petits officiers, et parmi eux un chauffeur pour la convention.

Rien de spécial n'a été fait. Il y a 16 délégués nègres dans la convention—30 hommes du Nord et officiers de bureau, et un seul conservateur. La séance s'est terminée par une chaude discussion sur l'invitation à faire à un membre du clergé de ville d'officier comme chapelain. Norris, du Maine, a dit qu'il ne voulait pas de prêcheur déloyal. Alors le débat a été étouffé et la convention s'est ajournée à demain.

Washington, 5—Le Président a une dépêche de l'avocat de district des Etats Unis qui porte à 70,000 la majorité des Démocrates à N. York et à Brooklyn.

New York, 5—Le 4e ward a donné une perte de 125 pour les Démocrates. Dans le 5e ward, ils gagnent 376, dans le 9e 609, et dans le 18me 326.

La Législature dans le New Jersey sera sans aucun doute démocratique. Les retours de la ville de New York sont complets. Ils donnent une majorité démocratique de 59,815, ce qui constitue un gain démocrate de 12,000. Les retours de l'intérieur sont maigres, bien qu'ils montrent que le vote républicain est insuffisant pour compenser l'immense majorité dans la ville. Les retours des comtés de King et de River ne font pas d'exception à la règle de gains démocratiques très forts partout. L'Etat est allé aux démocrates par une majorité d'au moins 20,000.

Washington, 5—Une dépêche du quartier général de la police à New York, porte la majorité démocratique dans la ville à 61,450.

Les retours du Wisconsin et du Minnesota sont maigres. On croit que le Minnesota a voté pour les Démocrates et que dans le Wisconsin le vote est très serré.

(*Dépêches d'hier après-midi.*)

Washington, 5—Sherman a adressé à ses troupes un ordre général annonçant des traités de paix avec certains Indiens, et ordonnant de cesser toute hostilité contre eux.

Une dépêche au *Times* dit qu'il est faux que des récits alarmants aient été adressés à Grant et qu'il ait envoyé au Sud ordre de maintenir la paix à tout hasard.

Une dépêche au *Herald* dit que le procès de Davis sera renvoyé au mois de mai, à la demande du ministère public.

New York, 5—Le steamer Ellen Terry rapporte que deux goëlettes inconnues ont fait naufrage à Body Island; aussi une goëlette de Baltimore à deux milles au nord d'Omacoke; tout le monde a péri excepté le second.

Washington, 5—Le président est à examiner la demande en pardon de James A. Seddon, endossée par Greeley, Burnside et d'autres.

On doit recruter pour le Pape un bataillon de zouaves dans le Canada.

New York, 5—Fonds inactifs mais fermes. Or 140 3/8. Coton languissant à 18 1/2. Farine en baisse de 10 à 25c.

La Havane, 4—Sucre No 12, 8 r. 1/4. Provisions inactives et sans changement.

Liverpool, 4 au soir—Coton languissant et en baisse de 1/8.

Liverpool, 5, midi—Coton lourd et en baisse. Peu de ventes, sans changements dans les cotes. Céréales calmes.

Londres, 5, midi—Consolidés 94 1/8. Bons 70.

CHRONIQUE LOCALE.

TEMPÉRATURE.—5 novembre.

THERMOMÈTRE DE C. DUHAMEL, Opticien. Encoignure Chartres et Bienville.

6 heures A. M.	48	deg.
Midi	57	"
3 heures P. M.	61	"
6 heures P. M.	59	"

EMIGRANTS ALLEMANDS.—Il ne reste pas ici un Allemand sur cent Allemands émigrants qui arrivent. Les 34 venus par le navire *Wapella* sont déjà tous partis pour St Louis.

MORTALITÉ.—Il n'y a eu que 27 décès dont 7 de la fièvre jaune, dans la journée finissant hier à 6 heures du matin.

COUR DU RECORDER DU SECOND DISTRICT.—Oscaro Rodrigues (c) a été envoyé hier en prison pour attendre qu'il soit interrogé sur une accusation de viol. Il se serait emparé d'une petite fille de 4 ans et l'aurait outragée dans la maison même de sa mère, Mme J. Baptiste Toussaint (c). On dit que l'enfant porte des marques de violence.

COURS DE DISTRICT.—Les Cours ont été ouvertes hier, à une ou deux exceptions près. Il ne s'y est rien fait qui concerne l'intérêt public.

ORDONNANCE SUR LE PAIN.—A partir du 4 novembre, les boulangers sont requis de donner les poids suivants pour les prix ci-après indiqués:

48 onces de pain pour 20 cents; 24 onces pour 10 cents; 12 onces pour 5 cents.

Les pains de 2e qualité ou No 3, doivent peser un huitième de plus, savoir:

Pour 20 cents, 54 onces; pour 10 cents, 27 onces; pour 5 cents, 13 onces.

L'étampage est suspendu jusqu'à nouvel ordre. E. HEATH, Maire.

L'AFFAIRE DU JUGE BRAUGHN.—A la requête du juge Braughn, de la seconde justice de paix, le général Mower a ordonné à une commission militaire de faire une enquête sur la révocation du juge pour raison de *malfaisance* dans l'exercice de ses fonctions.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER.—Le train de passagers du 31 jeudi soir, a déraillé près de Magnolia, Le. On n'a reçu encore aucuns détails fâcheux, ce qui donne à croire que personne n'a souffert.

CONSEIL MUNICIPAL.

ALDERMEN—L'ordonnance relative au chemin de fer de la rue Julie subit une première lecture et est ajournée à la prochaine séance. L'alderman Woolfley donne avis qu'il demandera une reconsidération.

Le comité de finance fait un rapport favorable à la résolution de vendre à l'encan certaines propriétés de ville, le second lundi de janvier 1868. La résolution est ajournée à une semaine sur la motion de l'alderman Dewees.

La résolution allouant $250 à la veuve du commissaire Erastus Wells, assassiné, est votée à l'unanimité.

La résolution pour la collection des taxes arriérées depuis 1862, est adoptée à l'unanimité à la seconde lecture.

Le conseil refuse de reconsidérer le vote relatif au chemin de fer de Chattanooga, malgré les observations fort justes de M. Woolfley.

M. Dewees se prononce pour l'ordonnance et demande en outre pour la compagnie, la permission de construire un dépôt à quatre îlets du dépôt du chemin de fer de Jackson. L'ordonnance passe finalement par un vote de 6 contre un; M. Woolfley étant le seul opposant, et on peut dire aussi le seul homme qui ait vu plus clair que les autres en cette affaire.

La résolution de macadémiser avec des coquilles quatre îlets dans le voisinage des Fair Grounds est renvoyée à la prochaine séance.

Le Conseil s'ajourne alors dans la salle des Assistants-Aldermen pour procéder conjointement à l'élection d'un warfinger pour le 1er et le 4me District.

De retour dans la salle des Aldermen, le Conseil s'ajourne.

ASSISTANTS ALDERMEN.—M. Perkins préside.

Le rapport hebdomadaire du Trésorier accuse en recette, $109,896 50, et en dépense $6,264 62. Balance, $51,104 67.

Rapport du surintendant Trudeau, de l'asile des fous. Nombre des aliénés, 110. Admis pendant le mois, 25; renvoyés, 22; morts, 4; nombre actuel, 108.

On lit un rapport du constructeur des rues qui ne trouve aucun moyen de faire des économies. Son compte est curieux. On y voit, comme nous n'avons jamais cessé de le soutenir, que les travaux faits par contrats, sont toujours les moins coûteux. Il est fâcheux pour la ville d'être représentée par des hommes dont pas un ne possédait la moindre notion administrative. Ils ruinent la Nouvelle-Orléans en croyant bien faire, et cette croyance est fausse, car elle les rend incorrigibles.

M. Hepp, président du Conseil, envoie une lettre qui explique son absence d'une manière satisfaisante. Pour raison de santé, il ne pouvait le soir se rendre aux séances.

La résolution relative à la vente du revenu des wharves passe à la première lecture. Le Conseil refuse de suspendre le règlement pour la seconde lecture.

Une résolution permettant au maire de prendre un teneur de livre additionnel, comme expert pour inspecter et vérifier les livres et comptes du bureau du trésorier à un salaire de $250 par mois, est adoptée à la seconde lecture.

L'affaire de la compagnie de Chattanooga qui demande un privilège de ville et l'autorisation d'établir un dépôt au coin des rues Locust et Lafayette, est remise à la prochaine séance.

Pourquoi ces messieurs ne demandent-ils pas de porter leur dépôt à Carrollton pour mieux débarrasser les deux districts au-dessus de la rue du Canal, aux quais en vient d'enlever le seule gare qu'ils eussent, celle du chemin de fer Pontchartrain, dont le transfert sur la batture de la rue Girod va avoir lieu incessamment?

On lit une résolution chargeant le contrôleur de vendre au contrat de bail, pour 10 ans, du terrain de ville situé entre le marché à la viande et le marché aux légumes du Second District, à la condition que le contractant bâtira une halle dont la propriété reviendra à la ville.

Sont nommés par les deux conseils réunis comme assistants warfingers: John Longstaffe, Alf. Jervis, Ad. Trémé et P. M. Cain pour les quatre districts. — Les Aldermen se retirent et les Assistants s'ajournent.

— Mardi, une étrange cargaison est arrivée de Hambourg à Liverpool. Elle se composait du plus gros éléphant qu'il y ait en Europe, pesant 10 tonnes, de deux jeunes dromadaires, d'un gorille, d'un jeune lion et d'autres spécimens zoologiques. Le tout est estimé à 7,000 liv. st. La corporation de Liverpool achètera probablement le [illegible] un parc [illegible].

— Le *Bulletin télégraphique*, organe officielle de l'administration télégraphique italienne de Florence, publie, en bon père de famille, l'annonce [illegible]:

"Julie [illegible], jeune fille de 19 ans, [illegible] 18,000 liv. ($3,600), [illegible] un jeune employé du télégraphe. [illegible]"

BULLETIN FINANCIER.

Mardi soir, 5 novembre.

Nous avons à constater le bon effet qu'a produit, sur le marché, l'attente de sommes considérables attendues de New York par la malle et par exprès. Un capitaliste a fait demander $650,000 et un autre $100,000, outre les montants expédiés aux banques. Le tout s'élève à $750,000 ou $1,000,000. On espère de plus que la place sera soulagée par les paiements qu'effectueront les marchands de la campagne, dès qu'ils pourront se rendre en ville. Pour le moment, l'amélioration n'est pas apparente, et le taux de l'intérêt est tout aussi extravagant. Les billets sont cotés de 12 à 15 pour cent par an, mais la plupart des négociations venues à notre connaissance ont eu lieu à 14 1/2 à 15.

Nous sommes heureux de voir que le *Board des Courtiers* a repris ses séances hier soir. La réunion était présidée par M. Lapeyre, et M. De Buys, secrétaire, était à son poste.

L'or a ouvert à 140 à 140 1/4 et, après s'être vendu à 140 1/2, est tombé, à la suite des dépêches de trois heures, de New York, à 139 1/4 à 139 1/2. Les ventes embrassent $10,000 (à 3 heures) à 139 1/2; $8000, en deux sommes égales, à 129 1/2; $1000, pour les droits de Douane, à 139 3/4; $4000 et trois sommes de $1000 à 140; $3500 à 140 1/8; $1500 et $4000 à 140 1/4; $5000 ($2750 en trois lots et $2250) à 140 1/2.—La demande n'a été que modérée. — Dans l'argent, $1000, en demi piastres américaines, en deux lots, à 136 1/2. Ce taux, qui est élevé quand on le compare à celui de l'or, est dû à la rareté de cette monnaie.—On n'a pas demandé de piastres mexicaines; celles-ci sont cotées nominales à 142.

Les offres de change étranger étaient nombreuses mais elles n'ont amené qu'une très faible demande; il était même plus difficile qu'hier de faire passer des traites. Les seules transactions que nous ayons remarquées sont: 1000 liv. sterl. No 1 à 150 et 6000 liv., en traites connaissements, portant de bonnes signatures, au même taux.—Il n'a rien été annoncé quant au change sur France.—Le sterling peut être coté à 149 à 151 les traites connaissements et le clear No 1, 151 1/2 la première classe et 151 1/2 le change de banque; le change sur France, à 3 80 à 3 77 1/2 le commercial No 1 et 3 75 à 3 72 1/2 le change des banquiers et de banques.

Le change américain ne s'est presque pas amélioré. Les offres étaient moins nombreuses et il n'y a pas eu de baisse. Les banques ont tiré sur New York à 1/2 d'escompte, taux auquel la demande a été modérée sur les comptoirs. Les ventes de commercial comprennent $10,000 et $20,000 sur New York, à vue, à 3/4 d'escompte; $17,000 à 13/16; $5000, $40,000 et une somme moins forte à 7/8; un petit montant à 1, et $10,000, à un jour de vue, à 7/8.

Nous avons remarqué une légère demande d'actions; elle sera probablement suivie de transactions demain. Si le marché monétaire devenait plus facile, il y aurait un mouvement général.

Hier soir, à la réunion du Board des Courtiers, $6,000 en gros billets de la ville se sont vendus à 16 d'escompte, dix jours, au gré des vendeurs. Les seules ventes annoncées aujourd'hui sont: $7,000, en gros billets, à 16. $1,000, $1,000 et $5,000 à 16 1/2; $2,000 en petits billets, à 2 1/2. Le marché était plus ferme, mais il est encore coté à 16 à 16 1/2 les gros et 2 1/2 à 2 1/4, les petits.—Il ne s'est pas vendu de billets de l'Etat; ceux-ci sont cotés à 34 à 35 d'escompte et les billets de la banque de la Louisiane à 35 cents à la piastre.

BULLETIN COMMERCIAL

BUREAU DE L'ABEILLE,
Mardi soir, 5 novembre 1867.

COTON—Le marché a ouvert ce matin sous une défavorable influence produite par la nouvelle d'une baisse de 1/8 d à Liverpool et d'un marché calme et fléchissant à New York. En outre, la force exigée par les taux du fret, la difficulté croissante de couvrir les remises, [illegible] de l'escompte du change étranger, et enfin la réception de plusieurs dépêches resserrant les limites d'ordres antérieures encore non remplis, toutes ces causes réunies avaient fait mal augurer quant à la force probable du montant des transactions de la journée, mais, comme les facteurs ont senti la nécessité de céder et comme il s'est trouvé des approvisionnements rendus en les mains de personnes qui, justement voulaient réaliser, les acheteurs, subséquemment, se sont avancés plus librement, et de la sorte 2000 balles ont changé de mains à des prix irréguliers, le middling, dans quelques cas, s'étant vendu à moins de 18 c et le strictement low middling à 17 à 17 3/4 c, mais le reste des transactions s'étant opéré à des chiffres qui autorisent la reproduction des cotes suivantes: ordinary nominal, good ordinary 16 à 16 1/2 cts, low middling 17 à 17 1/2 et middling 18 à —.

ETAT DU COTON.

Stock en mains au 1er sept. 1867, balles	15254	
Reçu aujourd'hui	2739	
" précédemment	49191	
		51930
		67186
Expédié aujourd'hui	3052	
" précédemment	22047	25099
Stock en mains		42087

SUCRE—Seulement 23 boucauts de sucre nouveau ont été reçus depuis hier, trois d'entre ces contenants renferment du sucre clarifié qui a été vendu à des conditions privées. Hier, 5 boucauts de fully fair nouveau se sont vendus à 14 3/4 c la livre.

MELASSE—Un lot de 20 barils de fair nouveau a été reçu ce matin et vendu à 72 1/2 cts le gallon. Il n'y en a pas en premières mains.

Il n'y a pas eu d'arrivages de l'Ouest depuis notre revue d'hier.

MAÏS—Il n'y a que très peu de maïs sur le marché, mais la demande de l'article ne se fait que pour le placement et les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 244 sacs dont 100 de choix, nouveau et 44 de blanc, vieux, à $1 50 et 100 de vieux jaune à $1 55 le boisseau.

AVOINE—Eprouve une demande limitée. Il s'est vendu aujourd'hui 500 sacs dont 130, 170 et 200 à 80 cts le boisseau.

SON—La demande de son se fait que comme pour le placement. Ventes, aujourd'hui de 200 sacs à $2 30 et 100 à $2 35 les cent livres.

PORC—Le marché continue à être calme et lourd. Cependant, il s'est vendu aujourd'hui 100 barils de mess à —. 50 et 50 à $23 50 le baril. Détail à $24 50 à $25 le baril.

BACON—10 barriques d'épaules vendues à 14 1/2 c et 10 de côtes désossées à 15 3/4 c la liv. Les épaules se vendent en détail 14 3/4 c, côtes désossées 19 c et jambons de choix, curés au sucre 27 1/2 à 28 c la livre.

SAINDOUX—Le marché est calme. Nous n'avons aucune vente à rapporter, mais nous cotons le prime en tierçons nominalement à 13 3/4 cts, en barillet 14 3/4 c. En détail les commerçans obtiennent 1/4 à 1/2 c de plus.

MORUE—L'approvisionnement de l'article est faible et la demande bonne pour l'exportation pour le Nord et pour l'Ouest. Nous cotons la morue grise du pays 3 c la livre et 4 1/2 à 5 1/2 la noire de, 6 1/2 à 7 1/2 la noire de choix pourrie dans l'eau.

CAFÉ—Le stock en mains se compose d'environ 12,000 sacs de Rio. L'article est en bonne demande pour le commerce local, et durant ces jours derniers il s'en est fait des ventes embrassant environ 600 sacs à 22 1/2 cts en monnaie courante pour le commun et 25 cts la livre de good fair. Il n'y a que peu ou point de Rio prime sur le marché.

RIZ—Hier, un lot de 100 barils de riz de choix de la Louisiane s'est vendu à 10 cts la livre. Le stock de riz de la Louisiane est rond et la demande étant devenue plus active les prix de l'article ont haussé de 1/4 c la livre et ont encore une tendance à la hausse. Nous cotons de 6 1/2 à 7 c pour l'inférieur; 7 1/2 à 8 1/4 cts pour l'ordinaire, 9 à 9 3/4 c pour le prime et 10 à 10 1/2 c le supérieure. Le riz de la Caroline est coté à 11 1/2 cts.

FROMAGE—L'approvisionnement est rond, la demande en est limitée. Nous cotons: fromage du Nord à 18 cts le fromage crème et le skim 12 à 14 cts, l'English Dairy — à — cents, celui de l'Ouest, réserve à 16 à 18 cts et le factory à 18 à 20 cts. Hier, 75 caisses de Western factory vendues en deux lots à 20 cts la livre.

FRUITS DE MALAGA—Il y a actuellement d'offert environ 500 caisses de limons, mais la demande de l'article est limitée et nous cotons le marché calme à $8 la caisse. L'approvisionnement de raisins frais en grappes est rond mais il ne s'en fait que peu ou point de demandes. Les dernières ventes ont eu lieu à $6 le barillet.

TOILE D'EMBALLAGE DU KENTUCKY—L'approvisionnement de l'article est faible et la demande modérée. Un lot de 53 pièces s'est vendu il y a quelques jours à 24 c la yard.

VINAIGRE—L'approvisionnement de l'article est rond et la demande limitée avec offre de 20 cts le gallon de vinaigre de cidre.

TOILE D'EMBALLAGE — L'approvisionnement de toile de l'Inde est rond et il s'en fait une demande active à 24 à 25 cts la yarde pour l'article en rouleaux et en balles 25 1/2 à 26 cts. Le stock de toile du Kentucky est faible, mais demande modérée. Il y a actuellement sur le marché 400 rouleaux de toile de New York. Ventes par placements à 27 1/2 c, la livre.

BISCUIT—Le biscuit de pilote est coté à 8 1/2 c, le biscuit d'équipage 7 1/2 et les biscuits au soda 9 c la livre.

BANDES DE FER POUR L'EMBALLAGE—Le stock en mains est fort, mais l'article est en demande pour l'exportation à 8c les lots ronds.

ŒUFS—Les œufs se vendent au débarcadère à — à 36 c la douzaine en caisses et en baril à $30.

VOLAILLE—Les poules peuvent être cotées à $4 la douzaine, les oies $13 et les dindes $30.

HUILE DE CHARBON—L'approvisionnement d'huile au charbon est faible et celui de l'article en gros est rond. Il s'en fait une bonne demande à 55 à 57 1/2 c le gallon pour l'article en barils, et en caisses 71 cts.

HUILE DE GRAISSE—L'article est rare et en demande à $1 12 1/2 à $1 15 le gal. d'huile pressée en gros et $1 20 à $1 30 pour l'article pressé en automne en hiver.

HUILE DE LIN—Approvisionnement faible et demande modérée à $1 25 à $1 30. A cause d'une baisse dans le Nord, les prix ont baissé ici de 2 à 3 c le gallon.

HUILE DE GRAINES DE COTON—L'approvisionnement de l'article est faible et la demande modérée à 95 c pour la raffinée et 70 cts le gal. d'huile brute.

PEAUX—L'approvisionnement de peaux est faible, la demande bonne et l'article ferme à 10 c la livre de peau salée provenant des abattoirs de la ville et 15 à 17 pour les peaux provenant de la campagne. Celles préparées au Texas 18 à 19 cts la livre. Il n'y a pas de peaux sèches du Mexique sur le marché.

GOUDRON—L'approvisionnement de goudron est [illegible] et la demande de l'article est bonne à [illegible].

POISSON—L'approvisionnement de poisson est faible et la demande bonne. Nous cotons le maquereau No 1 $[illegible] — à — le baril, le No 3 $14, le morue en tambours $ à la livre, en caisses $1 75 la caisse.

WHISKY—Il y a en mains un fort stock de whisky de l'Ouest mais l'article n'éprouve que peu ou point de demandes. Cette qualité peut être cotée à 30 à 37 1/2 cts le gallon, sous les clés, selon la preuve. L'approvisionnement de whisky de la Louisiane est faible et la demande bonne à 35 à 36 c, sous les clés.

CLOUS—Le stock de clous américains est fort et la demande bonne, le 4 à 6d sont cotés à $6 75 à $6 25 le barillet.

LAINE—Il y a un fort approvisionnement de laine [illegible], mais la qualité n'éprouve que peu de demande. Les grades plus élevés sont en bonne demande. Nous cotons la laine pleine de gloutorons 9 à 11 cts la livre, la lavée 27 à 30 c, la native de la Louisiane 15 à 17 c, celle du Texas 1/2 à 3/4 merino 18 à 22 et 22 à 25 pour 3/4 à 7/8 merino.

SEL—N'éprouve qu'une demande modérée à $2 30 à $2 40 le sac pour le gros prix en magasin et $2 15 pour la qualité à prendre en entrepôt, $2 45 à $2 50 pour le fin pris en magasin et en entrepot $2 30.

DRECHE—Fort approvisionnement et demande modérée à $1 75 à $1 90 la bonne qualité de l'Ouest.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 6 novembre 1867.

Arrivé hier, 51 bœufs du Texas.

Vendus—302 bœufs du Texas, 56 veaux et veaux d'un an, 34 cochons et 10 vaches à lait.

A vendre—612 bœufs du Texas, 364 veaux et veaux d'un an, 212 cochons, 489 moutons et 22 vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest, 1re qualité par liv. net,	—	9 à 10 —
do do 2me qualité, do	—	8 —
Bœufs du Texas, 1re qualité, par tête	40 —	à 50 —
do do 2me qualité, par tête	25 —	à 35 —
do do 3me qualité, par tête	15 —	à 20 —
Cochons par liv. gr.	— 10	à — 11
Moutons 1re qualité par tête	4 00	à 6 00
do 2me do do	2 50	à 3 50
do 3me do do	1 50	à 2 00
Vaches du Texas, avec veaux, par tête	—	—
Vaches à lait, de choix, par tête	—	à 100 00
do de 2e qualité, par tête	50 —	à 60 00
Veaux de lait par tête	10 —	à 14 00
Veaux d'un an, par tête	10 —	à 17 00
Chèvres par tête	1 50	à 4 00

Décédée hier à 6 heures du matin, à l'âge de 76 ans, Dame Vve BERNARD FARGE. L'enterrement aura lieu cette après-midi à 4 heures précises. Le convoi partira de sa dernière demeure, No. 362, rue Bagatelle, entre Craps et Grands-Hommes.

Les amis et connaissances de son fils Arthur Farge, et de son gendre Isidro Gonzalez, sont priés d'y assister sans autre invitation.

Décédé hier, à 10 heures du matin, à l'âge de 68 ans, JEAN G. LÉON PAGNIER, de Salins, département du Jura (France). Ses amis et connaissances ainsi que ceux de son fils, capitaine A. F. Pagnier, sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 4 heures. Le convoi partira de la maison mortuaire, No. 158, rue de Chartres, entre St-Pierre et Jefferson.

Décédé hier soir, à 11 heures, à l'âge de 56 ans, JOSEPH CORETTE, gendarme en retraite, natif de St. Paul, département de la Meurthe, France. Ses amis et connaissances sont priés, de la part de sa veuve, d'assister à son enterrement qui aura lieu cette après midi à 4 heures. Le convoi partira de la maison mortuaire, encoignure des rues Amour et Esplanade.

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré, mercredi 6 novembre 1867, à 7 heures du matin, à l'église St-Vincent-de-Paul pour le repos de l'âme de feu JULES BOULOY. Les parents, amis et connaissances de la famille Auguste Villermin sont priés d'y assister.

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré, jeudi 7 novembre 1867 à 7 heures et demie du matin, à la Cathédrale St-Louis, pour le repos de l'âme de feu ARNAUD COUETADE. Ses amis et connaissances ainsi que les familles J. J. Gastier et Nicard sont priés d'y assister, sans autre invitation.—De la part de sa veuve. 3nov—5 6

Société de Bienfaisance des Bouchers.

LA Société se réunira jeudi, le 7 novembre, à 6 heures du soir, à la salle encoignure des rues Levée et Quartier, 4me District, pour l'élection annuelle d'un Président, un Vice-Président et un Trésorier.

Par ordre du Président. F. ZEHENDER, Secrétaire. 5 nov—2

Salle de la Société Pélican de Bienfaisance Mutuelle.

Nlle-Orléans, 3 novembre 1867.

LES membres de cette société sont priés de venir signer l'acte d'incorporation au bureau de M. P. E. Laresche, notaire public, No 48 du Passage de la Bourse, entre les rues Douane et Bienville. Les signatures seront reçues de 9 à 2 heures tous les jours, jusqu'à samedi prochain, 9 novembre 1867.

Par ordre, A. J. TISSOT, président. E. DAVIER, secrétaire pro tem. 3nov—6 9

Bureau de Santé.

Nlle-Orléans, 5 novembre 1867.

A une assemblée de ce Board, tenue à 7 heures hier soir, il a été déclaré que la fièvre jaune a cessé d'exister comme épidémie dans cette ville.

GEO. W. DIRMEYER, M. D., Président du Bureau de Santé. 6 nov—6

AVIS.

LES élèves et ceux qui désirent acquérir les connaissances nécessaires pour les affaires d'autrui sont invités à se présenter au COLLEGE COMMERCIAL DE DOLBEAR, au coin des rues Camp et Commune, AUJOURD'HUI, 6 novembre, afin de fixer leurs heures. Tous les départements sont ouverts le jour et dans la soirée.

RUFUS DOLBEAR, Président. 6nov—3t—PP

A VENDRE—Attendu par la barque anglaise [illegible], de Marseille: 38 [illegible] vin rouge (marque Belfort) (vin de la côte) [illegible] [vin de Bandol] Folsch & Co.

500 paniers huile Plagniol et Bonisoloni, 100 caisses vermouth Noilly, Prat & Co, 60 caisses macaroni et vermicelli, 150 caisses sardines, 1/4 et 1/8 boîtes, Pommerie, 50 caisses liqueurs assorties, 25 caisses vin Sherry, 30 barriques cognac, 5 barriques absinthe E. Pernod, 10 caisses fruits conservés, 20 caisses eau de fleurs d'oranger, 92 balles bouchons, 70 paniers bouteilles vides, 120 dames-jeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons, 100 jarres à eau, toutes grandeurs, 9770 tuiles.

A vendre, en lots, au gré des acheteurs, par JNO. GAUCHE, Au coin des rues Camp et Poydras. 6 nov—6 4 10

Balle de Coton trouvée.

TROUVÉ, le 5 courant, sur le lac Pontchartrain, une Balle de Coton en bon état, avec les initiales J A C.

Le propriétaire peut venir la réclamer, en prouvant sa propriété et en payant les frais ainsi que le sauvetage qu'accorde la loi. S'adresser, au Lac, à l'hôtel Washington, ou bien encoignure Craps et Mandeville, No 111, 3me District. J. ABILARD. 6 nov—2

Demande d'emploi.

UN PROFESSEUR de langues, muni de diplômes et de bons certificats, désire trouver un emploi dans une maison d'éducation. Il se chargerait volontiers d'une éducation particulière. S'adresser à X X, bureau du journal. 6 nov—2

Demande d'emploi.

UN jeune Français connaissant la tenue des livres et le commerce, désirerait trouver un emploi quelconque. Bonnes références. Ecrire à F. H. M., au bureau du journal. 6 nov—2

Portefeuille perdu.

Perdu hier dans le courant de l'après-midi, un portefeuille contenant un billet à hypothèque, des reçus avec un papier de réunion, et plusieurs autres papiers et des adresses. La personne qui aura trouvé le dit portefeuille et prié de le rapporter au propriétaire, au No 138 rue de Chartres, où il recevra une récompense libérale. 6 nov—1

Le Dr J. MARINGER

RETABLI de la fièvre jaune, reprend dès aujourd'hui l'exercice de sa profession.

Consultations à son domicile rue Royale 87, de 12 à 2, et rue Poydras 205 de 8 à 9 A. M. 3nov—4

E. L. E. BONNET,

62 rue de Chartres (au premier),

Vient de recevoir un joli choix d'articles de

Modes et Nouveautés,

Qu'il offre aux marchands de la ville et de la campagne à des prix très modérés. 5 nov—1 m

Pension et Chambres garnies.

QUELQUES familles ou jeunes gens trouveront chez Mme LAMON, No 87 rue Royale, des chambres garnies avec ou sans pension. 5 nov—1m

Demande d'Emploi.

UN jeune homme désire trouver un emploi comme correspondant français dans une maison de commerce; il peut traduire l'anglais et l'allemand. Il serait désireux de trouver la pension dans une famille en échange de leçons. S'adresser au bureau de rédaction de l'ABEILLE. 5 nov—

Demande.

ON désire trouver un monsieur ayant de cinq cents à mille piastres et qui désire acheter un intérêt dans une maison de commission établie dans le Deuxième District. On préférerait un acheteur qui parlât le français et l'anglais. S'adresser à W. F., aux bureaux de l'ABEILLE. 5nov—3

Divers.

50 BARRIQUES VIN de Bordeaux, 25 " " de Bandol, 500 caisses " " Bordeaux, 200 " vermouth Noilly, Prat & Co, 25 quarts porto.

— AUSSI —

50 tierçons jambons au sucre de Rawson, 500 kegs saindoux ou graisse de choix, 25 quarts plats cotés, Corde et ficelle pour emballer.

A vendre par OSCAR SERCIER & CO, 5nov—5f No 64, rue des Magasins.

A. SORRE,

57, RUE DE CHARTRES, N.-O.

42, Rue Paradis-Poissonnière, Paris.

Haute Nouveauté de Paris,

GARNITURES

Et Articles de Fantaisie.

M. A. SORRE, de retour de France, annonce à sa clientèle qu'il a reçu toutes les marchandises achetées par lui à Paris, pour ouvrir sa saison d'Hiver, grand assortiment de Trimmings, un beau choix de Fleurs de Paris, Bijouterie de Jais et Corail, Parures pour Deuil.

Rubans de St Etienne (toutes largeurs), do de velours, depuis le No 2 jusqu'au No 100. Ornements pour Chapeaux en Dorure et Jais, &c, &c.

VENTES EN GROS. A. SORRE. 3 nov—6f—PP

Chapeaux! Chapeaux!

J. J. ALBERT,

43....RUE DE LA VIEILLE-LEVEE....43

Aux marchands de la ville et de la campagne.

M. ALBERT. Eu magasin et arrivant par chaque steamer de New York et d'Europe, un grand assortiment de chapeaux et de casquettes de feutre, fourrure, laine, casimir, drap et velours, pour hommes, cadets et enfants, choisi expressément par moi-même en Europe, pour la vente de la ville et de la campagne.

Messieurs les marchands sont respectueusement invités à visiter ce choix de marchandises.

Prix remarquablement réduits. 3 nov—3m—PP.

Magasin de Modes et de Confections, etc.

Mme Washington,

RUE DU CANAL, No. 149, NLLE-ORLEANS.

(Au-dessus du magasin de variétés de F. Runkel.)

MME WASHINGTON rappelle à ses nombreuses pratiques et clientes qu'elle ouvrira le JEUDI, 7 novembre, son Magasin de Modes et fera les Robes et les Manteaux, comme par le passé, dans le dernier genre et à des prix proportionnés aux circonstances actuelles. Les dames qui désirent confier leurs robes aux facilités du magasin [illegible] en bon marché.

Le conseil est garanti. Mme Washington vend des patrons en papier pour dames et enfants, et modifie avec [illegible] les modes aux [illegible]. Elle en reçoit constamment de Paris et de Londres. 3 nov—1m

NOUVEAUTES D'HIVER.

E. GIQUEL,

126........RUE DU CANAL........126

OFFRIRA à partir de lundi 4 courant, à très bas prix, un magnifique assortiment d'articles Nouveautés, venant d'être reçu par les steamers Alice, Gladiator, Alhambra et Bavaria. Tous ces articles, choisis par lui dans les premières fabriques d'Europe, ne laissent rien à désirer comme choix et prix.

MÉRINOS et Cachemires toutes couleurs, MOUSSELINES de laine, POPELINES unies et imprimées, TOILE DE CHÈVRES et Linos, FLANELLES et TARTANS fantaisies, DAMAS et Indiennes à rideaux, SOIERIES unies et fantaisie, RIDEAUX Bobinet et Mousseline brodés, COLS Cluny, Valenciennes et point appliqué, COLS toile et Point d'Alençon, OMBRELLES et en Cas, CHALES Cachemires français, COURTEPOINTES et Couvertures à lits, DRAPS et Casimirs, JUPONS brodés, Percales et Jaconas, GANTS de peau, de laine et de soie, JUPONS Balmoral et en tricot, BAS coton et laine pour femmes et enfants, BAS soie et filoselle, CHEMISES cachemire pour femmes et enfants, CHEMISES " " hommes et garçons, CHAUSSETTES laine, mérinos, coton pour hommes et enfants, MOUCHOIRS batiste unis, brodés et à rivière, DENTELLES et Entredeux Valenciennes, CONFECTIONS soie, et drap, pour dames et enfants, CHALES laine depuis $1 50 jusqu'à $4 00, PARFUMERIES, Brosses à dents et à tête, etc, etc.

ARTICLES DE DEUIL

Un grand assortiment etc, etc.

—De New-York—

Coton blanc et écru, depuis 7 cts à 25 cts, Indiennes première qualité de 10 cts à 15 cts, Flanelles, Cotonnades, Ginga, Linons et Kersey, Couvertures grises pesant 8 livres à $3 la paire, Coton à draps, Mouchoirs tête Madras.

—ATTENTION!—

Toutes ces marchandises ont été achetées aux plus bas prix, et seront vendues de même—en gros et en détail.

E. GIQUEL, Rue du Canal, No 126. 3 nov—6f

CHEVEUX POUR DAMES

BROSSERIE, PEIGNES ET ARTICLES DE TOILETTE,

FELIX SARON,

14........Rue Baronne, près Canal........14

A l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle qu'à partir du 5 courant, il mettra en vente un des plus beaux assortiments de CHEVEUX de toutes couleurs et longueurs.

NOUVELLES COIFFURES EN CHEVEUX, CHOIX DE BIJOUTERIE EN JAIS, montée sur or et argent, PEIGNES EN IVOIRE ET ECAILLE, BOITES A OUVRAGE

L'assortiment le plus complet de la ville de PARFUMERIES FRANÇAISES.

LES MEILLEURS CORSETS FRANÇAIS.

Toutes ces marchandises ayant été choisies par M. Saron et achetées pour du comptant, sans frais de commissionnaire, pourront être vendues à meilleur marché que dans toute autre maison.

Les dames de la ville et de la campagne sont respectueusement invitées à venir examiner le nouveau stock avant d'acheter ailleurs, pour se convaincre de la modicité des prix.

3 nov—1m FELIX SARON.

COMMISSION. IMPORTATION.

L. H. RICHARD,

46, Rue Vieille Levée.—Nouvelle Orléans,

96, Rue du Faubourg Poissonnière, Paris.

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE SAISON

En tissus en laine: Indiennes chamois, et bleu et blanc.

Lainages à 25 pour cent de perte.

Articles de Deuil,

Mousseline de laine noire, étamine, tamise, alépine, barège, châles mérinos noirs, unis et brodés; crêpe, crêpe anglais, rubans de velours noir coton noir.

DEVANTS DE CHEMISES,

Bonneterie anglaise et allemande, pour dames, messieurs et enfants.

EN GROS SEULEMENT.

L'attention de messieurs les tailleurs est appelée sur un joli choix de drap noir et fantaisie à prix réduits.

Commissions pour tous genres de marchandises européennes remplies promptement et avec soin. 1er nov—1m.

Mme THIERRY,

COIN BAYOU ET DERBIGNY,

Invite le public à venir examiner son assortiment de fleurs, tels que DAHLIAS, CAMELIAS, &c. On prendra, à la confiserie Kuntz coin Canal et Carondelet (à la nouvelle confiserie) et à la commande pour Bouquets de mariage, de soirées, bouquets pour tombeaux et autres,—le tout à des prix très réduits. 22 oct—3m

Confiserie des Remparts.

LUNCH! LUNCH! LUNCH!

LE soussigné annonce à ses amis et au public qu'à partir du 10 novembre, il aura une table de Lunch jusqu'à la sortie des Théâtres. MAX NIHOUL.

Au coin des rues Remparts et Bayou.

Les commandes pour soirées, dîners, &c., sont remplies promptement et avec soin. 3 nov—1m

Chien perdu.

PERDU vendredi dernier, jour de la Toussaint, un chien noir ayant une tache blanche au cou et une au bout de la queue, ressemblant beaucoup à un chien de Terreneuve et répondant au nom de César. Le personne qui le ramènera au propriétaire, au marché du Port, étale No 14, recevra une récompense libérale. 5nov—3

2000 Fusils. ---- 2000 Fusils.

200 Fusils de Chasse, anglais, de "Cooper", 300 " " " de R. Chaslin, 300 " " " de "Scholefield", 300 " " français, de "Glaenzer", 400 " " ordinaires, à deux coups, à bas prix.

Nous possédons un des plus forts stocks de fusils de chasse à deux coups et de carabines qu'il y ait au Sud. Nous les offrons aux marchands, en gros, et aux chasseurs, en détail.

Tous les fusils que nous offrons ont été essayés, afin d'éviter les accidents, et nous les recommandons en toute confiance.

Trois vendeurs parlent le français.

TAYLOR & CHURCHILL,

Marchands de Quincaillerie, Charrues et Fusils, No 41 rue des Magasins, en face de l'hôtel St-James. Enseigne du "Fusil d'Or". Etablissement fondé en 1832. 3 nov—6f

J. B. C. VALADIER,

DOCTEUR EN MÉDECINE,

Consultations, de midi à 2 heures, et de 7 h. à 9 h. le soir; en français, anglais, espagnol et allemand.

3 nov—1 m PP. 120 rue St-Louis, (entre Dauphine et Bourgogne.)

Argent à prêter sur hypothèque.

S'ADRESSER au No 156 de la rue de la Commune bureau de devant, au rez-de-chaussée. 28oct—10 F. A. DUCROS.

Avis.

ETANT sur le point de partir pour France, et ayant vendu le contenu de mon magasin de coutellerie, situé au No 21 rue Royale, à M. Léon Voitier, j'ai l'honneur de le recommander à mes nombreux amis et au public en général, comme ouvrier supérieur, ayant travaillé pour moi pendant six ans. Remerciant mes clients et le public de leur bon patronage, je sollicite la continuation de leurs faveurs pour mon successeur. 19 oct—1m. A. H. DUFILHO.

Fromages.

100 Fromages Roquefort, 75 " Commembert, 25 caisses tête de maure (nouvelles), 10 " gelée et pâte de guayave, 25 barils à sel de Bass.

En débarquement et à vendre par J. B. SOLARI, 3nov—3f coin Royale et St Louis

Dr BERJOT.

LE DOCTEUR BERJOT a l'honneur d'informer sa clientèle et les membres de la Société Française du Troisième District, qu'il a transféré son office et sa résidence rue Royale 195, entre Dumaine et Ste Anne.

CONSULTATIONS—En français, anglais et espagnol, de midi à 2 heures. 30oct—1m

Changement de Magasin.

LA maison J. J. FOUCHER, Agent, a transporté son magasin du No. 62, rue Royale, au No. 69 de la même rue, entre Bienville et Conti, en face de la Banque de la Louisiane. J. J. FOUCHER, Agent. 2 nov—1m

Nouvelle-Orléans, 30 octobre 1867.

LA Société commerciale MARTINEZ & PALACIO est dissoute, aujourd'hui, d'un commun accord. Notre Sieur A. PALACIO est chargé de la liquidation et continuera le même genre d'affaires pour son propre compte.

Nous remercions nos amis et les prions de continuer leur bienveillant patronage à M. Palacio.

FRANCISCO PIZARO MARTINEZ, ANTONIO PALACIO.

Nouvelle-Orléans, 30 octobre 1867.

A. PALACIO a l'honneur d'annoncer à ses amis qu'il continuera le même genre d'affaires que MM. Martinez & Palacio. ANTONIO PALACIO. 30 oct—1m

LOUIS H. PILIE. THOMAS MURRAY.

PILIE & MURRAY,

ARCHITECTES, ARPENTEURS ET ENTREPRENEURS. Ateliers et chantiers: au coin des rues Rampart et Erato.

Bureaux: au No 19 de Merchant's Exchange, rue Royale, au second, Nlle-Orléans.

Ils exécutent promptement et d'une manière satisfaisante, les travaux aux cabanes, les réparations et tout ce qui se rattache à leur profession. 1er nov—1m

Cigares de la Havane.

J. GUMA a l'honneur d'annoncer à ses nombreux amis et au public en général qu'il a transféré son magasin de cigares du No 24 de la rue St-Charles au No 136 de la rue de la Commune, entre les rues St-Charles et Carondelet, où il offre à vendre 150,000 cigares de la Havane, de ses meilleures marques, en gros et en détail, à des prix très modérés. Il a reçu de nouveau [illegible] de la Havane à dix cents. 1er nov—1m

POUR LE HAVRE.

Le brick américain "LIZZIE M. MERRILL" de 1ère classe, capitaine Ulmer, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret de 200 balles de coton, s'adresser à W. A. BUDDE-DOERF, Rue des Magasins, No 168, ou à G. W. HYNSON & CO., Rue du Camp, No 38. 1er nov

A VANCES libérales sur consignations de COTON et autres produits, à nos amis à [illegible] Bordeaux, [illegible], Le Havre, Liverpool, New-York, &c. OSCAR SERCIER & CO, No 64, rue des Magasins. 3 nov—3m.PP.

HAUTE NOUVEAUTE.

Garnitures et Articles de fantaisie.

GUEBLE & NIPPERT,

127........RUE DU CANAL........127

(MAISONS TOURO.)

Ont l'honneur d'annoncer à leur clientèle et au public en général qu'à partir de lundi, 21 courant, ils mettront en vente leurs Nouveautés de Paris, entr'autres:

UN MAGNIFIQUE CHOIX DE

Confections pour Dames

en Soie, en Drap et en Cachemire.

Toutes de la dernière nouveauté et à très bas prix.

600 douzaines Gants de peau

Pour Dames et Messieurs: Véritables gants Jouvin & Cie, Excellents gants pour dames à $1 00 et à $1 25, Gants de peau pour fillettes et enfants à 75 cts.

Garnitures satin, soie et jais, Garnitures FOLIE, bourrelets satin, Boutons satin et autres nouveaux genres, Ceintures Folie perlées, Rubans Compadour et rubans unis.

DENTELLES ET BRODERIES.

Grand choix de Bijouterie jais,

Bijouterie filigrane or et argent,

PARURES ET VOILES DE MARIÉES &c.....

Les meilleurs Corsets Français!

Lingerie de dessous pour dames et enfants, Corsages unis et brodés, MANTEAUX D'ENFANT PIQUÉ ET CASHMIRE &c

Articles pour Messieurs:

Chemises toile et coton, Chemises de dessous mérinos, Chemises flanelle, Faux cols et cravattes, Caleçons et bretelles, Pipes d'écume de mer et autre, Cannes et Parapluies, Porte-cigarres et porte-monnaies, Nécessaires & Sacs de voyage, &c.

L'assortiment le plus complet de la ville de Parfumeries Françaises.

Les Dames sont respectueusement invitées à venir examiner notre nouveau stock pour se convaincre à la fois de la modicité de ces prix et de la fraîcheur et du bon goût de nos marchandises, qui toutes ont été choisies par M. et Mme Guéblé eux-mêmes à Paris et en Allemagne.

GUEBLÉ & NIPPERT, 20 oct—1m PP 127 rue du Canal.

Avis.

L'ancienne pharmacie d'ESTOUVILLE, située à l'angle de la rue Marais et de la Promenade Carondelet, est de nouveau ouverte au public.

Les médicaments sont, comme par le passé, de premier choix, et les prescriptions seront remplies consciencieusement et à des prix modérés.

On y traitera les maladies secrètes et chroniques des deux sexes.

Les clients de feu le Dr. d'Estouville pourront s'adresser à la dite pharmacie, au Dr. De Blanc qui le remplace. 20 oct—1m

ANCIENNE PHARMACIE F. GAUDOZ,

Encoignure des rues d'Orléans et Bourbon.

F. CLAVEL, PHARMACIEN,

FAIT savoir à messieurs les médecins et au public en général qu'il vient de rouvrir la dite pharmacie au coin des rues d'Orléans et Bourbon et qu'il a organisé son service de manière à répondre de jour comme de nuit aux besoins du public. Les médicaments seront toujours de premier choix et les prescriptions remplies consciencieusement. Assortiment complet de médicaments patentés français, anglais et américains. Liqueur hygiénique de Raspail. 29 oct—1m

A. C. TREMOULET,

AGENCE GÉNÉRALE.

No. 95, Rue Vieille Levée, Nlle-Orléans.

S'OCCUPERA spécialement de vente, d'achat et de location de propriétés foncières; collection de loyers, placement de fonds. Donnera toute son attention aux affaires qui lui seront confiées. 21 oct—1m

T. B. MOORE,

Poseur d'installations de Gaz, et Plombier

84—RUE BARONNE—84

IL a constamment un grand assortiment de belles installations de gaz qu'il vendra à bas prix. Il se pose promptement et à meilleur marché qu'aucun autre, dans les aussi ouvrages de plomberie, les magasins, les offices publics, les bureaux &c.—Adressez-vous à lui. 25 oct—1m

LIQUIDATION. LIQUIDATION.

JOUETS, JOUETS, JOUETS, ET ARTICLES DE FANTAISIE.

PROSPER REBER,

22........Rue de Chartres........22

A l'honneur d'annoncer à sa clientèle et au public en général qu'il vendra tout son stock à très bas prix. Il se compose de:

Garnitures de toilettes, garnitures de cheminées, garnitures de lavabos, vases, statuettes, cavas à liqueurs, porcelaines françaises, poupées en cire et ivoire, bronzes et boucles d'oreilles en jais, pipes en écume de mer, boîtes à ouvrage, pupitres, tableaux, boîtes à musique, orgues violons, guitares, accordéons, flûtes, porte-monnaies et une foule d'autres articles, galons et or argent pour réparation, &c &c.

Poupées de toutes qualités, et un grand assortiment de jouets, en gros et en détail.

Les marchands de la campagne et ceux de la ville sont invités à venir examiner mon stock avant d'acheter ailleurs. PROSPER REBER.

2 nov—3m 22 Rue de Chartres, entre Canal et Douane.

M. BOCHET,

Importeur d'Articles français pour Modes.

CHAPEAUX DE PAILLE en tout genre. RUBANS unis et façonnés, de St-Etienne, fort stock depuis le No 1 1/2 jusqu'à 200. RUBANS Velours de St-Etienne, bleu assortis. SOIERIES à Chapeaux, de Lyon, en toutes couleurs. VELOURS à Chapeaux, de Lyon, en toutes couleurs. FLEURS de Paris, grand choix. PLUMES fantaisies de Paris, beau choix. Blonde, Blonde rebrodée, Tulles à pois, Tulles maline, Tulle à voiles 1/4, Crêpes français et anglais, &c, &c.

FORMES à Chapeaux—le plus grand choix et le plus complet du Sud, et des dernières nouveautés de Paris.

Tous les ordres seront remplis avec soin, promptitude et à très bas prix—Boîte à lettre à la Poste No. 342.

M. BOCHET, No 56, Rue Royale, Nlle-Orléans.

NOTA—Le stock est renouvelé chaque semaine. 15 sept—3m

Le Dr. CHARLES E. KELLS, DENTISTE,

Cabinet et domicile, No 14, rue Dauphine, 3me maison après la rue du Canal, près de Lopez.

Extraction de dents, sans souffrance, au moyen de gaz hilarant ou protoxide d'azote. 3mars—1f PP le L

CONSERVEZ VOS DENTS

J. A. CASADAVANT,

CHIRURGIEN-DENTISTE

196........RUE DU CANAL........19

entre Bourgogne et Remparts, où il ose entreprendre toutes les branches de son art. 31 mai—1f—PP

J. A. De HART,

DENTISTE.

17........Dauphine........17

2 nov— Près Canal.

PLUS DE MAUX DE DENTS

E. KABASSE,

Chirurgien-Dentiste,

Vient d'ouvrir son office à l'angle des rues St Pierre et Royale.

ENTRÉE PAR LA RUE ST-PIERRE.

Il extrait les dents sans douleur.—Heures de consultation de 9 h. a. m. à 5 h. p. m. 17 mai

Changement de Local.

PIAGGIO FRÈRES ont transporté leur magasin des Nos 62 et 64 de la rue Vieille Levée, au No 9 de la rue Toulouse. 3 oct—1 m

LE Dr. BORDE,

DE retour en cette ville, offre ses services au public.

Rue de la Douane 130, entre Bourbon et Dauphine.

Consultations de 4 h. à 6 h. P. M. 16 oct—1m.

A LOUER.

La belle et spacieuse MAISON No. 69, rue Royale, ayant l'avantage d'une grande cour. S'adresser à côté, chez M. François Meunier. 31 oct—

Maison à louer.

La maison basse, en briques, No 90, rue Bourgogne, entre St-Louis et Conti, ayant cinq chambres spacieuses, une grande galerie fermée, deux grands cabinets et un office; cuisine haute ayant cinq chambres et une cave; citerne, waterworks, &c. Installations de gaz partout. Les clefs sont à la grocerie, au coin St-Louis et Bourgogne.

S'adresser à L. E. COUVERTIE, Nos 87 et 89, Passage de la Bourse. 23oct—1m

AVIS.

L'HOTEL ST-CHARLES a été mis à neuf dans le courant de l'été et on a augmenté le mobilier. Le 1er novembre, le restaurant sera abandonné et on rétablira la table d'hôte. Je profite de cette occasion pour remercier les clients de l'hôtel; je leur donne et je donne au public l'assurance que l'établissement sera dirigé de façon à les satisfaire. 22oct—1m O. E. HALL.

A louer ou à vendre,

UN magasin avec installation, complet et en très bon état, situé sur la Vieille Levée, près du marché Français, faisant de très bonnes affaires, à vendre ou à louer pour causes de santé. Conditions libérales. S'adresser au bureau de l'Abeille. 23oct—1m

A LOUER,

La grande salle de bal connue sous le nom de: BAL DU GLOBE. Aussi: Un magasin sous la dite salle.

Pour les conditions, s'adresser au No 11, rue Jefferson, entre Chartres et Vieille-Levée. 26oct—1m

A louer.

Un beau et vaste magasin situé rue de Chartres, Nos 98 et 101. Le haut de ce magasin est très convenable pour une grande famille, ou une pension. Possession en pourra être donnée le 1er novembre prochain. S'adresser à J. B. ST. AMAND, 186 rue Commune, ou à l'encoignure des rues Calliope et Remparts, au Star Planing Mill. 9 oct—1 m

BOIS DE CONSTRUCTION.

GEORGE MERZ,

Moulin à raboter et chantier de bois de construction.

Au coin des rues Toulouse et St. Bertrand, Vieux Bassin.

DU bois préparé et brut, des châssis de fenêtres, des portes et toute espèce de matériaux de construction sont offerts à vendre au plus bas prix. On se charge de l'exécution de tout objet d'un genre particulier. 18mai—1m

VIN DE CHAMPAGNE

Bois célèbre marque de Charles Heidsieck de Co., à Reims.

LE soussigné a été nommé seul agent pour l'importation de ce vin [illegible] par MM. [illegible] [illegible]. AUGUSTE COUTURIE, 3 juill—6m [illegible] rue Vieille-Levée.

ENTREPOT DE TAPIS,

No 8, RUE CARONDELET, PRES CANAL.

ELKIN & Co.,

APPELLENT l'attention des acheteurs sur leurs NOUVEAUX GENRES de beaux marchandises reçues directement d'Europe et du Nord—

TAPIS WILTON, VELOURS, BRUXELLES, INGRAIN et 3 PLIS, TOILES CIRÉES de toutes largeurs, STORES, CORNICHES, ETOFFES A RIDEAUX, &c.

A vendre AUX PLUS BAS PRIX.

Nous avons comme associé les services de M. H. E. BONNEVAL, autrefois de la maison J. D. Dameron & Co., qu'il a le plaisir de rencontrer chez nous ses amis et clients. 27 sept—3m

Tirage de la Loterie de l'Etat du Kentucky

POUR LE 5 NOVEMBRE—CLASSE 626

Plan de Police.

1er	2e	3e	4e	5e	6e	7e	8e	9e	10e	11e	12e
40	56	41	51	45	27	9	45	17	61	70	75

Le soussigné donne les renseignements et paie les lots gagnants de toutes les loteries légalisées.

C. T. HOWARD, Marchand de billets de loterie, Au coin des rues Camp et Commune.

AVIS — Méfiez-vous des prétendues loteries. — Le public est averti que les tirages quotidiens de la loterie de l'Etat du Kentucky sont publiés dans le Herald et le Times de New York, dans l'Enquirer de Cincinnati, le Republican de St. Louis et d'autres journaux; que les tirages seront toujours exacts. 3oct—1m

INSTITUTIONS

COLLEGE STE-MARIE—JEFFERSON — Paroisse St-Jacques. Le — Les parents et les tuteurs sont avertis que les élèves qui n'ont pu entrer dans l'institution à raison de l'épidémie, peuvent maintenant y être admis. On y trouvera tous les éléments nécessaires pour acquérir une connaissance approfondie du Commerce, des Mathématiques et des auteurs classiques. Les directeurs (les Frères Maristes) consacrent toute leur attention à l'éducation des jeunes gens qui leur sont confiés.

S'adresser à l'agent, M. POURSINE, au No 36 de la rue Natchez, Nlle-Orléans. 3 nov—1m

Réouverture le 4 novembre.

ECOLE DE MUSIQUE

Pour jeunes enfants et demoiselles.

Dirigée par Mmes BOYER et MAGIONI

DES cours de musique élémentaire et de solfège ont lieu trois fois par semaine, dans l'après-midi, à l'académie musicale de Mme Boyer, rue Conti, No 123 entre Dauphine et Bourgogne. Une fois par mois les élèves chanteront en chœur et exécuteront des morceaux en présence des parents.

Prix du cours par mois.... TROIS PIASTRES.

Institut St. Charles.

PENSIONNAT ET EXTERNAT POUR LES DEMOISELLES,

104 & 106—RUE BOURBON—104 & 106.

LE cours suivi dans cette Institution embrasse toutes les branches nécessaires à l'éducation la plus complète en anglais et en français. La religion et la morale sous la direction de M. Chalon, curé de la Cathédrale, y sont surtout l'objet de soins tout particuliers.

Pour plus amples informations, voir le prospectus qu'on peut se procurer à l'Institut.

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES,

Dirigé par Mme E. LA VILLEBEUVRE,

SUCCESSEUR DE Mme DERON,

No 275, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital

On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement. 2ian. t—1an

COLLEGE Commercial de Dolbear, coin Camp et Commune, en session continuelle sous d'habiles professeurs. Il a été fondé en 1832, et tient une charte de l'Etat. Ses anciens élèves sont aujourd'hui des teneurs de livres en activité dans la plupart des anciennes maisons de commerce de la ville et dans toutes les villes. Le Collège Commercial embrasse le cours complet de comptabilité, la calligraphie, les mathématiques, l'anglais, le français, l'allemand, et l'espagnol, séparément. Une éducation spéciale permettant de gagner $1,000, $2,000 ou $3,000 par an, est la meilleure fortune que des parents puissent donner à leurs enfants. Un diplôme de ce collège est un passe-port sur toutes les lignes de commerce. 4 nov— RUFUS DOLBEAR, Président.

Université de la Louisiane—Ecole de Médecine—Faculté:

A. H. CENAS, M. D., professeur honoraire d'obstétrique et des maladies des femmes et des enfants. JAMES JONES, M. D., professeur d'obstétrique des maladies des femmes et des enfants. WARREN STONE, M. D., professeur de chirurgie. T. G. RICHARDSON, M. D., professeur d'anatomie. J. W. MALLET, Ph. D., professeur de chimie. SAMUEL M. BEMISS, M. D., professeur de la théorie et de la pratique de la médecine. STANFORD E. CHAILLÉ, M. D., professeur de physiologie et d'anatomie pathologique. FRANK HAWTHORN, M. D., professeur, protem., de matière médicale et de thérapeutique.

Démonstrateurs d'Anatomie:

Wm. C. NICHOLS, M. D.—C. J. BICKHAM, M. D.

Les troisièmes cours annuels commenceront le 11 novembre et se termineront dans le mois de mars suivant. Il y aura des cours préliminaires tous les jours à l'Hôpital de Charité, à partir du 15 octobre, époque où l'ouverture de la Faculté se fera par les étudiants de la Législature de professeurs. Les élèves qui suivront ces cours n'auront pas à payer. La chaire de professeurs est attachée à chaque chaire de professeur, dont les élèves peuvent se servir sans rétribution.

Prix des cours, $140; Inscription (payée une fois seulement) $5. Anatomie pratique, $10. Le paiement est exigé d'avance.

Pour plus de détails, s'adresser au professeur S. M. BEMISS, 6 août— Doyen pro tempore.

COLLEGE DE LA LOUISIANE,

Dirigé par M. le colonel A. FERRIER

PENSIONNAT ET EXTERNAT

LES cours de cette Institution sont en pleine activité. Les classes supérieures confiées à des professeurs de premier mérite, comprennent: le Latin, le Grec, les Mathématiques—Algèbre et Géométrie—et les cours de Rhétorique et de Philosophie en Anglais et en Français. Les classes intermédiaires et les divisions élémentaires sont placées sous la direction de professeurs actifs et zélés.

L'Anglais, le Français et la Tenue des livres, y sont enseignés simultanément—L'Allemand, l'Espagnol et l'Italien reçoivent une attention spéciale.

Les prix d'admission sont de $4 à $10 selon le degré d'avancement des élèves.

Pour le PENSIONNAT on traite de gré à gré avec les parents.

LES CLASSES DU SOIR destinées aux jeunes gens du commerce comprennent la Tenue des Livres, le calcul, le droit commercial et l'étude de l'Anglais et du Français. Prix, $5.

Le Collège est situé rue Hôpital No 134 entre Dauphine et Bourgogne.

J. HIMBERT,

REMERCIE ses amis et le public de leur patronage qu'il a toujours continué jusqu'à ce jour. Il annonce en outre qu'il a un Marché Français et au Marché St-Marie pour vendre de toutes espèces de CHARCUTERIE PARISIENNE, DE PATÉS, SAUCISSES, BOUDINS, ANDOUILLETTES, TRUFFES, &c. etc.

Tous ces articles sont fabriqués par Louis Himbert, Jr, arrivant de Paris, où il a travaillé 5 ans chez Robert, Passage Verdeau.

Il aussi entreprend de permettre, de fournir toutes espèces de comestibles.

Diners pour mariages, soirées, etc.

19 oct—1m Aux Prix les plus réduits

HOTELS, RESTAURANTS, etc

L'Hôtel d'Orléans,

Rue de Chartres, entre St-Louis et Toulouse,

Connu depuis des années, ouvrira jeudi 31 octobre UN RESTAURANT

avec un bar de premier ordre. Le soussigné invite le public à vouloir bien lui continuer son patronage.

30 oct—6f E. RUNKEL, Directeur.

Restaurant des amis.

MM. FRANÇOIS TARRIDE & L. L. tenant ordinairement le Restaurant des Amis à Matamoros (Mexique), préviennent leurs amis et le public qu'ils viennent de faire l'ouverture d'un restaurant portant le même nom, rue Madison No 11 près du Marché français et sollicitent leurs amis et le public de bien vouloir leur accorder leur bienveillant patronage. Ils recevront aussi les voyageurs. Salon au premier pour repas de noces et réunions. Prix modérés. 19 oct—1 m

LA DOMINICA.

Confiserie, Pâtisserie, Glaces et Sorbets, LUNCH ET REPAS SUR COMMANDES, NOCES &c.

Angle Canal et Bourgogne.

30 mai—1 an L. B. GASTINEL.

RESTAURANT FRANÇAIS,

32........RUE ROYALE........32

Tenu par Philippe Forget,

Successeur de GALPIN

CHAMBRES GARNIES—Pension au mois et à la semaine. MM. les habitants trouveront toujours des chambres à leur disposition. Repas de noces, baptême, &c. &c. M. FORGET conservera ses anciens prix. 1er juillet

RESTAURANT COSMOPOLITE

LOUIS CHAPLAIN, propriétaire,

No 11 Rue Royale entre Canal et Douane—SALON au premier pour noces et repas de familles—CHAMBRES garnies pour les habitants—Le restaurant sera toujours pourvu de tout ce que le marché pourra fournir de mieux; ainsi que la cave, qui est complète des premiers crus de Bordeaux et de Bourgogne. Les prix sont modérés. Le restaurant est ouvert jusqu'à minuit. 27jany—1 an

INJECTIONS ET PILULES DU Dr. RICORD.

Pour la guérison de la Gonorrhée récente ou chronique chez les deux sexes, guérison facile, cure garantie, à vendre par E. GAUDOZ, Pharmacien Coin Conti et Bourgogne. 23 sept

TRAITEMENT DES MALADIES SECRÈTES ET DE LA PEAU.

Syphilis, Gonorrhée, Ulcérations, Engorgements, Dartres, Eczéma, Scrofule, Scorbut, etc., etc.

E. GAUDOZ, Pharmacien de l'Université de Paris, Coin Conti et Bourgogne. 23 sept

ENTREPOT DE TAPIS, 19 rue de Chartres.

A. BROUSSEAU & CO.,

Importateurs, offrent à Bas Prix:

TAPIS—Anglais et américains, de toutes espèces, toiles cirées, à meubler et émaillées. NATTES—Sur rouleaux nattes de Chine; 100 pièces de coco. STORES—Couvertures de tables et de pianos. DESSUS DE TABLE—Druggets, toile et feutre. RIDEAUX—Dentelles, Reps, tapisseries, damas, &c. COUVERTURES DE MEUBLES—toile et coton, raies, &c. CORNICHES, Bandes, Flèches, &c. 20 sept

Docteur A. Landry,

De la Faculté de Médecine de Paris,

No 60, rue du Maine, encoignure Royale.

TRAITEMENT HOMŒOPATHIQUE DES MALADIES AIGUES ET CHRONIQUES.

Consultations de 1 à 3 heures. 12août—6m

Champagne! Sparkling Moselle!

CHAMPAGNE carte blanche de Boochs Fils & Co., Mareuil.

Sparkling Moselle de Sargell & Co. Hochheim deux qualités célèbres en France et aux Etats-Unis.

A vendre par PAUL ADOUE & CO., Seuls agents, 30 rue Toulouse.

ABSINTHE SUISSE

d'Edouard Pernod, Neuchâtel.

L'IMPORTATION de cet article en celle de moins de trente gallons étant maintenant prohibée, le soussigné a conclu des arrangements qui lui permettent de recevoir directement un ample approvisionnement de ce célèbre article en futailles. Il le fournira par au commerce, par caisse en lots à la convenance des acheteurs.

G. W. DUNBAR & SON, Rue St-Louis, Nos 12 et 14.

N. B.—La maison ci-tient responsable de la pureté de cette absinthe qui porte la marque de commerce et la signature de la maison Edouard Pernod.

ENTREPOT DE TABACS DU SUD.

S. FUNK

MARCHAND EN GROS

de Tabacs en feuilles, à chiquer et à fumer et de Cigares.

47........Rue Gravier........47

au coin de la rue Nouvelle-Levée. 17 avril 67—1 an et 147 rue Water, New York.

BROOKS, MACDONALD & Co

Facteurs de coton et Commissionnaires, RUE CARONDELET, No 35, Nouvelle-Orléans.

JAMES H. BROOKS, [illegible], [illegible] MACDONALD.